La LIBERTÉ

Vol. 86 n°18 • du 13 au 19 août 1999 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Direction élections

Quels seront les enjeux de la campagne électorale manitobaine? Charles Gagné se penche sur le sujet.

■ Page 3.

Staflund endisque

Établit depuis peu à Winnipeg, l'auteur-compositeur-interprète saskatchewannais, Jeff Staflund, s'apprête à lancer son premier album.

■ Page 7.

Citation de la semaine

«Une culture est toujours plus admirable qu'on ne l'imaginait.»

Stationné en Bolivie depuis plus de 40 ans, le missionnaire Oblat Aimé Aubin livre ses impressions sur son pays d'adoption et ses habitants.

■ Page 19.

Le SOMMAIRE

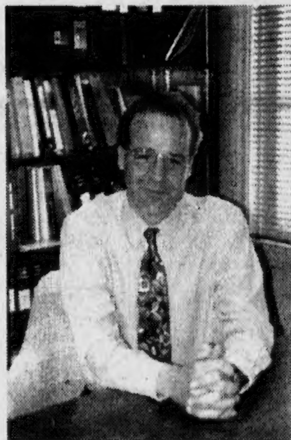
Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

ÉLECTIONS PROVINCIALES

Boily dans la course

Pascal DUBÉ

Jean-Paul Boily sera le candidat libéral dans Saint-Boniface aux prochaines élections provinciales. L'avocat de formation a confirmé la nouvelle à *La Liberté* le 10 août. Il mènera une chaude lutte au candidat néo-démocrate Greg Selinger qui a annoncé sa candidature à la mi-mai.



« J'ai beaucoup de respect pour Greg Selinger, mais je voulais donner un choix aux électeurs de Saint-Boniface, déclare Jean-Paul Boily. Et si j'entre dans la course, c'est pour gagner ! Les plates-formes des deux partis que nous représentons sont bien différentes, ce qui donne un bon choix aux électeurs.

« J'ai toujours été engagé dans la communauté en participant à de nombreux comités, poursuit-il. Je veux faire une campagne qui va parler des préoccupations des gens de mon quartier. Les soins de santé et le caractère touristique de Saint-Boniface sont des enjeux très importants auxquels on va devoir porter beaucoup d'attention au cours de la campagne. »

Mais la tâche ne sera pas facile pour l'avocat de Saint-Boniface qui se joint à une équipe libérale en pleine reconstruction. Avec l'annonce de la candidature de Jean-Paul Boily, le Parti libéral compte maintenant des candidats dans une quarantaine des 57 circonscriptions électorales. Le chef du parti, Jon Gerrard, est confiant de pouvoir compléter son équipe de 57 candidats d'ici le déclenchement des élections, qui pourrait se faire, selon certaines rumeurs, dès la fin août ou le début septembre.

« Nous aimerions faire élire un gouvernement libéral majoritaire, nous avons suffisamment de candidats pour y arriver, mentionne Jean-Paul Boily. Mais je crois que notre objectif est plutôt d'avoir suffisamment de candidats élus pour être reconnu comme un parti officiel à la chambre et espérer avoir la balance du pouvoir. » Jon Gerrard parle d'un objectif de 10 à 15 candidats libéraux à travers la province.

Voir aussi en page 3.

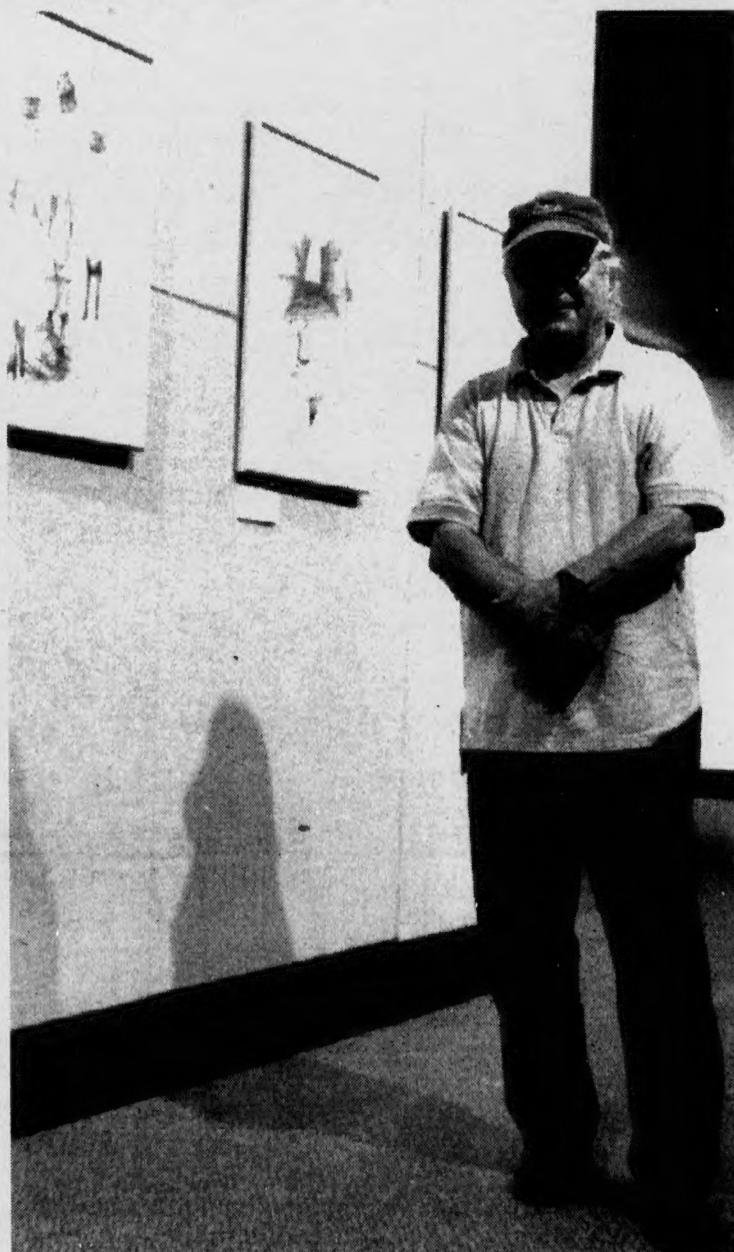


photo: Anie Cloutier

Les rêveries de Tony

Reconnu pour ses toiles et ses sculptures, l'artiste Tony Tascona innove avec une exposition de ses dessins, en montre jusqu'au 12 septembre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain. ■ **Page 7.**

Les Jeux sont faits

La poussière est retombée sur les Jeux panaméricains. L'heure est venue pour les restaurateurs, hôtelliers et autres commerçants de dresser le bilan.

■ **Pages 5 et 6.**

18 trous à Saint-Laurent

Les amateurs de golf de Saint-Laurent n'auront bientôt plus besoin de prendre le volant pour s'adonner à leur sport de prédilection. Une vingtaine d'actionnaires espèrent bientôt ouvrir un terrain de golf dans la région.

■ **Page 12.**

Les coquerelles, fourmis, cloportes, chenilles, mille-pattes et autres «bébites» vous passionnent? Jetez un coup d'œil du côté du Musée de l'homme et de la nature du Manitoba qui vient d'ouvrir un tout nouvel insectarium, mis sur pied par Jérôme Marchildon.

■ **Page 9.**



SAINTE-ANNE

La Villa va de l'avant

Avec une injection de 300 000 $, le projet de construction à la Villa Youville avance à grands pas.

Daniel BAHUAUD

Bonne nouvelle pour la Villa Youville à Sainte-Anne et son projet de construction. Le conseil de la Ville de Sainte-Anne a approuvé, le 10 août, une injection supplémentaire de 100 000 $ aux 500 000 $ déjà versés pour le projet. Et le même jour, la Municipalité de Taché s'est engagé à verser 200 000 $.

« C'est une journée très payante pour la Villa Youville, constate son directeur général, Claude Lachance. C'est la culmination de dix ans d'efforts, et bien des gens se sont dévoués. Quand nous aurons fini, les changements répondront aux besoins de notre clientèle changeante pour les 30 prochaines années. Nous nous approchons de notre but. »

En effet, grâce à ces contributions, le total des sommes recueillies dépasse les 870 000 $, les municipalités de La Broquerie et de Sainte-Anne ayant versé 45 000 $ et 25 000 $ respectivement. Une entente, conclue avec le ministère de la Santé, permet aussi à la Villa Youville de recevoir un million $ de plus, pourvu qu'elle prélève un million $ d'ici le 30 septembre.

« Nous avons toutes les raisons de croire que cet objectif sera atteint, estime Claude Lachance. Notre campagne de prélèvement de fonds ne s'arrêtera pas aux municipalités. Nous allons bientôt solliciter l'appui de plusieurs organismes à Winnipeg. Et nous démarrerons sous peu une campagne de lettres aux particuliers. »

La Villa Youville dessert Sainte-Anne et les communautés environnantes. Les sommes versées représentent proportionnellement la population qui y réside actuellement. « À dire le vrai, la Villa Youville devient une institution provinciale, précise Claude Lachance. Nous avons des résidents de Saint-Jean-Baptiste et même quelques-uns de Saint-Claude. Environ 20 % de nos résidents habitaient la métropole. C'est pour cela que nous ferons des demandes de contribution à Winnipeg. »

Le projet coûtera de 8,6 à 9 millions $. Il comprend un nouvel édifice à quatre ailes sur un site adjacent à la Villa. Chaque aile aura de 16 à 17 lits, et sera munie de sa propre salle à dîner et salle d'activités. Une aile sera allouée aux résidents ayant des problèmes cognitifs ou de comportement. Un service de garde de jour et un service de bain pour les aînés non-résidents seront aussi offerts.

La Villa Youville compte débuter la construction du nouvel édifice au printemps de l'an 2000, mais les piliers pourraient être coulés dès cet automne. « Nous voulons commencer dès que possible, explique Claude Lachance, pour qu'on puisse dire que le projet soit véritablement coulé dans le béton ! »



photo: Daniel Bahuaud

Claude Lachance : « Les changements répondront aux besoins de notre clientèle pour les 30 prochaines années. »

Coup d'œil national



AUBIGNY

Une nouvelle salle paroissiale

Les résidants d'Aubigny, qui attendent depuis plus de deux ans la construction d'une nouvelle salle paroissiale, peuvent se réjouir puisque d'ici la fin de l'année, ils auront un endroit où se réunir.

Le Comité du centre récréatif, qui s'est chargé de trouver un nouveau lieu de rencontre à la suite de l'inondation de 1997 qui a anéanti la salle paroissiale de la communauté, a fait l'acquisition en mai du presbytère du village pour la somme nominale de 1 $. Ayant pris possession de l'édifice, inoccupé depuis quelques années, le comité espère entamer les rénovations sous peu.

Une rallonge d'environ 2 000 pieds carrés y sera construite et devrait se faire en deux phases. « Avec l'argent des assurances, nous avons les sommes nécessaires pour entamer la phase I. Elle consiste en la construction de la charpente de la salle, explique le vice-président du Comité du centre récréatif, Denis Clément. Nous ne voulons pas nous endetter, nous sommes une trop petite communauté. »

La construction de la phase I sera entreprise dès que le terrain aura été arpenté et que tous les plans auront été approuvés par un ingénieur. « Ces processus peuvent prendre entre deux à quatre mois, mentionne Denis Clément. Nous espérons pouvoir commencer cet automne. »

En ce qui a trait à la phase II, les résidants espèrent bénéficier d'octrois provinciaux. Le 7 juillet, une rencontre avec des représentants de Place aux communautés, un programme provincial dispensé par le ministère de la Culture, du Patrimoine et de la Citoyenneté, a eu lieu afin de connaître les exigences à satisfaire pour l'obtention d'un octroi allant jusqu'à 50 000 $ par année.

S. P.

La LIBERTÉ

journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Rédactrice en chef adjointe : **Anie CLOUTIER** Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Pascal DUBÉ** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Sylviane LANTHIER** • Développement de photos: **Hubert PANTEL** • Stagiaire: **Christine RUEST.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

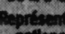
L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

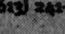
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

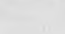
ISSN 0845-0455













OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

POLITIQUE PROVINCIALE

Élections en vue

Les conservateurs, réussiront-ils à faire oublier l'Enquête Monnin? Les néo-démocrates sauront-ils tirer profit de la faiblesse des conservateurs? Les libéraux pourront-ils recruter des candidats crédibles? Voilà les questions que se posent le politologue Charles Gagné.

Anie CLOUTIER

Les Manitobains iront tout vraisemblablement aux urnes en septembre. Une date, le 17 août, circule déjà pour le déclenchement des élections. Le moment, après tout, semble assez bien choisi pour les conservateurs : la poussière est retombée autour de l'Enquête Monnin; les conservateurs ont été réélus en Ontario et ont récemment pris le pouvoir au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse; et les électeurs flottent toujours dans un bain d'optimisme généré par les Jeux panaméricains.

Militant conservateur, Stéphane Dorge croit que le temps est propice au déclenchement des élections. « Il y a tout d'abord des aspects pratiques à considérer comme les récoltes, indique le jeune diplômé en droit. De plus, l'élection des conservateurs au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse démontre que le PC est perçu comme la solution de rechange face aux libéraux fédéraux. C'est une tradition au Canada qu'on n'élie jamais le même parti aux deux paliers du gouvernement. Et puis, avec les Jeux panaméricains, les gens sont dans un état d'esprit positif. Ils ont oublié l'Enquête Monnin. Je n'ai donc aucun doute que les conservateurs vont remporter un quatrième mandat. Mais ça va donner une bonne bataille en ville. »

Directeur associé à la Banque de développement du Canada, Charles Gagné croit lui aussi que les conservateurs devront livrer une chaude lutte en ville. Le politologue prévoit même que la campagne électorale de 1999 sera la plus enlevante des dernières années.

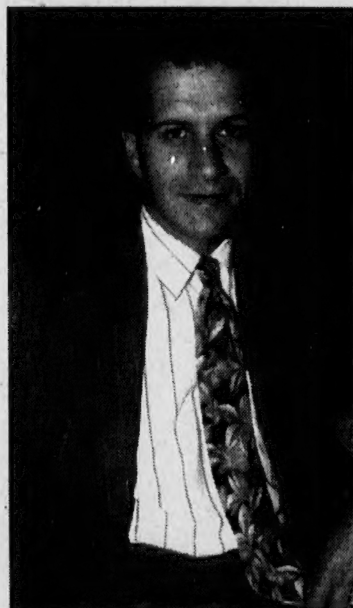
« Le Nouveau Parti démocratique (NPD) ne s'est jamais trouvé si bien placé pour gagner une élection, indique Charles Gagné. Il y a assez de circonscriptions vulnérables en ville pour donner l'avantage au NPD. Les victoires au Manitoba, ne sont jamais remportées par de grosses majorités. On voit d'ailleurs un momentum chez le NPD à mettre des candidats crédibles dans les circonscriptions qu'ils ont gagnées dans le passé. Des circonscriptions comme Niakwa, River Heights, Saint-Vital, Saint-Norbert ou River Seine n'ont pas de présence libérale forte. Les électeurs qui ne veulent plus des conservateurs n'auront donc d'autre choix que de se tourner vers le NPD. Si un homme comme Greg Selinger se présente pour le NPD dans Saint-Boniface, c'est qu'il doit pressentir que le "timming" est bon ! »

Le talon d'Achille des néo-démocrates : leur chef Gary Doer qui, fait remarquer Charles Gagné, n'a pas su tirer profit de l'Enquête Monnin, de la crise dans les hôpitaux, des coupures dans les services sociaux et de la fatigue des conservateurs. « Or, précise-t-il, le NPD s'appuie beaucoup plus sur la colère de la classe moyenne et les alliances avec les syndicats que la personnalité de son chef. »

La force des conservateurs : leur chef, Gary Filmon, pour qui ces élections représentent un quatrième mandat.

« Les conservateurs du Manitoba ont toujours misé sur le personnage de Gary Filmon, rappelle Charles Gagné et a, en cela, créé une dépendance envers le chef. Filmon, que l'on a souvent baptisé d'homme Tefflon, s'est relativement bien sorti du scandale de fraude électorale aux élections de 1995. Mais je ne suis pas certain qu'il en soit entièrement remis. C'est entre autres un facteur qui a poussé Gary Filmon à reporter les élections à l'automne. On peut se demander si Gary Filmon et son gouvernement est capable de décrocher un quatrième mandat, si les conservateurs ne sont pas fatigués et usés. La victoire des conservateurs dépendra évidemment de la popularité de Filmon. »

Un autre facteur dont il faudra tenir compte, ajoute Charles Gagné : la plate-forme électorale des néo-démocrates qui n'a pas encore été annoncée. « On peut s'attendre à ce que les néo-démocrates avancent une plate-forme assez à droite comme ils l'ont fait dans le temps de Schreyer, dans l'espoir d'attirer les votes libéraux. »



Archives La Liberté

Charles Gagné : Une élection à perdre pour les néo-démocrates.

SUSAN BOLDREY

Une Américaine ambassadrice de la culture francophone

Anie CLOUTIER

Consultante pour l'enseignement du français langue seconde et francophile, l'Américaine Susan Boldrey ignorait tout de la présence d'une communauté francophone au Manitoba. Du moins, jusqu'à ce qu'elle croise, au détour d'un colloque de professeurs de français, David Dandeneau du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). « C'est lui qui m'a parlé de Saint-Boniface, le CUSB, du Festival du Voyageur et du Gîte de la cathédrale », raconte la résidante de Chicago.

Depuis, Susan Boldrey ne tarit plus d'éloges pour la communauté Franco-Manitobaine. En visite au Manitoba lors des Jeux panaméricains, elle en a profité pour observer et étudier la présence du français dans l'organisation des Jeux. Elle espère en tirer une série d'articles pour divers médias francophiles des État-Unis ainsi qu'une présentation audio-visuelle pour les Alliances françaises.

« On ne connaît pas le Canada aux États-Unis, déplore Susan Boldrey. Un sondage réalisé récemment démontrait que pour les Américians, le Canada était synonyme de pêche, de forêts, de neige, et surtout, de hockey. C'est triste! Pour moi, le Canada est synonyme de sécurité. C'est un endroit où on peut se promener tranquillement le soir; où les rues et les forêts sont propres; un endroit calme et absolument extraordinaire. Je crois que ces qualités sont entrées dans la mentalité des Canadiens. Ils sont fiers et respectueux, aiment la tranquillité et ont ce qu'on appelle la joie de vivre. Je n'ai jamais trouvé ça ailleurs. »

Susan Boldrey a été particulièrement impressionnée par la forte présence du français aux Jeux panaméricains. « J'ai moi-même fait un peu de bénévolat au Centre des congrès. C'était fabuleux de voir les gens poser des questions sur les écoles d'immersion et sur Saint-Boniface. À Winnipeg, la langue française est vivante. Il faut que les anglophones d'Amérique du Nord réalisent que l'apprentissage d'une seconde langue est une fenêtre sur le monde. C'est vrai que dans le monde, c'est l'anglais qui domine, et particulièrement avec Internet. L'anglais est devenue une langue planétaire et je ne crois pas qu'on puisse renverser la tendance. Mais ça n'enlève pas au français sa beauté et sa poésie. »

Susan Boldrey a appris le français à l'école primaire, dans les années 50. Après trois ans de perfectionnement à Saint-Étienne, Rouen et Paris (France), elle s'attèle à une thèse de doctorat (La chanson québécoise, reflet social d'un peuple) à la Northwestern University de Chicago. Rédactrice du journal du Canadian Club of Chicago, Susan Boldrey a également rédigé des articles pour le Journal français d'Amérique, l'Association for Canadian Studies in the United States et la revue nationale de l'association des professeurs de français.

PLURI-ELLES

Nouveaux visages

Roxane Sarrasin occupera désormais la présidence de Pluri-elles. Membre du conseil d'administration depuis mars 1998, elle terminera le mandat de Mona Audet, qui a remis sa démission le 29 juin.

Par ailleurs, Paulette Fortier prendra le 16 août la barre de Pluri-elles à titre de directrice générale par intérim. Le poste, laissé vacant par le départ de Murielle Gagné-Ouellette, doit être réaffiché cet automne dans l'espoir de solliciter de nouvelles candidatures. Paulette Fortier travaille à titre de conseillère à Pluri-elles depuis cinq ans.

Éditorial

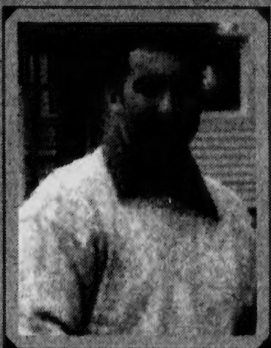
Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



1 an
bébé content,
18 ans
homme charmant!

Bonne Fête

Daniel Rémillard



Avec Amour!

Papa, Maman et Mathieu





À VOUS *la parole*

Merci Winnipeg !

Une lettre du maire Glen Murray aux citoyens

Au nom de mes collègues du Conseil de Ville, merci Winnipeg ! Les quelques dernières semaines ont été très exaltantes. Il aurait été tout simplement impossible d'organiser des Jeux Panaméricains aussi réussis sans vous. Des dizaines de milliers d'entre vous ont contribué de si nombreuses façons : des bénévoles dévoués qui ont donné directement leur temps, des fonctionnaires municipaux qui ont travaillé fort avant et durant les Jeux pour embellir la ville et servir le public avec courtoisie, et les citoyens qui n'étaient pas directement engagés ont participé en arrêtant pour donner des indications et de l'aide aux touristes. Le personnel de mon Cabinet a entendu maintes et maintes fois de la part de visiteurs qui n'en revenaient pas de voir combien la ville de Winnipeg était propre, combien hospitaliers sont les gens et quel plaisir ils ont eu. Les touristes et les médias internationaux rapportent maintenant avec eux cette remarquable impression de Winnipeg autour du monde.

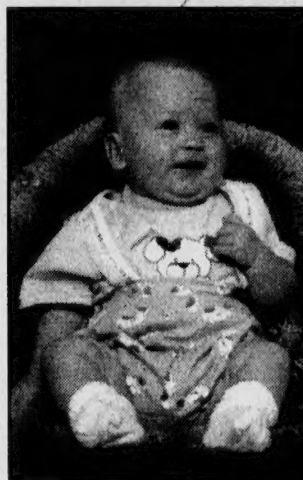
Ces Jeux nous ont aussi servi de modèles : nous avons vu ce que cela signifie de viser l'excellence, comme les athlètes, leurs entraîneurs, leurs parents et leurs familles : des années de travail d'arrache-pied pour l'amour du sport. Nous avons admiré la beauté du travail d'équipe sur le court et à l'extérieur. Nous avons été estomaqués par le talent et les réalisations de tant de jeunes gens de si nombreuses parties du monde. Nous avons le vent dans les voiles et nous avons beaucoup d'espoir dans l'avenir.

Des gens m'ont demandé : « Et ensuite quoi ? N'avez-vous pas peur que le rideau tombe sur Winnipeg maintenant que les Jeux sont terminés ? » Je crois sincèrement qu'un nouveau momentum se lève sur Winnipeg, dans les consoils d'administrations, dans les quartiers, pour que quelque chose bouge. On y perçoit une énergie qui ne disparaîtra pas, parce qu'elle vient de l'intérieur. Elle vient de chacun de vous. Et après avoir montré au monde, la mesure de notre talent il n'y aucun doute que la réponse à la question « Et ensuite quoi ? » est « Ce que nous voulons ». Nous continuerons à rechercher l'excellence, et le long du chemin, nous passerons des moments magiques.

Encore une fois, merci. Je suis extrêmement fier d'être le maire de cette ville.

Glen Murray
Le maire de Winnipeg
Le 9 août 1999

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Gabriel Joseph Gaspard Fontaine. Je suis né le 5 février 1999.

J'habite à Letellier avec mes parents Roxanne Maynard Fontaine et Gaetan Fontaine.

Mes grands-parents sont feu Henri et Lorraine Maynard de Saint-Pierre-Jolys, Gilbert et Yvette Fontaine de Letellier et Jacqueline Gobeil de Winnipeg.

J'ai trois arrière-grands-mères: Bernadette Ruest, Marcelline Fontaine et Augustine Gobeil. Mon parrain est Raymond Maynard et ma marraine est Mireille Funck. J'ai cinq oncles, trois tantes, quatre cousins et quatre cousines. Je suis entouré de personnes qui m'aiment beaucoup.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Alexandre Jules Josef Préfontaine. Je suis né à l'Hôpital général Saint-Boniface le 11 juillet 1999 et je sepais 8 livres et 7 oz avec 22 pouces de longueur.

Mes parents sont Margaret (Knaus) et Guy Préfontaine. Mes grands-parents sont Jules et Agnès Préfontaine ainsi que mes grands-parents Vendel et Kristina Knaus.

Ma marraine est Maria Knaus (ma tante) et mon parrain est André Préfontaine (mon oncle). Des bises à mes cousins et cousines du Manitoba, Québec et du Nouveau-Brunswick.

Salut!

SAINT-BONIFACE

Le bilan des commerçants

Les commerçants de Saint-Boniface ont-ils eu droit aux profits records espérés dans le cadre de la XIIIe édition des Jeux panaméricains ?

Sandra POIRIER

La circulation pédestre était à son comble au cours des deux dernières semaines sur le boulevard Provencher, mais les commerçants du quartier français ont-ils vraiment fait plus d'argent ?

La majorité des restaurateurs du secteur semblent heureux de l'affluence de touristes qui se sont présentés à leurs portes. Situé à proximité du Club La Vérendrye, où ce sont tenues les compétitions de quilles dans le cadre des Jeux panaméricains, le restaurant La Vieille Gare a reçu de nombreux invités. « Ça va très bien. Nous sommes très occupés tous les soirs entre 17 h et 20 h. Nous avons même décidé d'ouvrir nos portes le dimanche pour la durée de Jeux », indique la propriétaire, Irène Kirouac.

La propriétaire du restaurant Beaujolais, Valerie Anne-Owen abonde dans le même sens : « En plus d'accueillir de nombreux touristes, nous avons eu le grand honneur d'accueillir la Princesse Anne un soir. »

Le même son de cloche se fait entendre par la propriétaire du Café Just Desserts, Sandy Nicoll. Cette dernière, comme plusieurs autres restaurateurs de Winnipeg, a prolongé les heures d'ouverture de son commerce situé sur le boulevard Provencher. « Le BoulevArt a été une bonne idée. L'exposition a permis de garder les gens un peu plus longtemps sur le boulevard Provencher, commente-t-elle. Nous avons été occupés plus que d'habitude, mais j'aurais pensé que ça l'aurait été beaucoup plus que ça. Les kiosques à hot-dog et à crème glacée situés un peu partout sur les rues ne nous ont pas favorisés. »

Pour sa part, le propriétaire de La Crêperie, Gérald Pantel, qui espérait beaucoup de la manne de touristes venus à Winnipeg pour les Jeux panaméricains, se dit offusqué par le comportement de la Ville. Cette dernière a fermé le pont Provencher entre 22 h et 23 h 30 les soirs de feux d'artifice empêchant ainsi toute circulation. « Tout va bien, mais on vide La Crêperie tous les soirs avant les feux d'artifice », mentionne-t-il. Gérald Pantel refuse toutefois de se prononcer davantage sur ce sujet.

De leur côté, les propriétaires de boutiques artisanales ou de souvenirs n'ont pas vu d'augmentation dans leurs chiffres d'affaires. Plusieurs d'entre eux ont été grandement déçus des ventes enregistrées. « Ils (les touristes) sont venus pour les compétitions et non pour magasiner, affirme le propriétaire de The Chocolate Affair, Tom Scott. En plus, il n'y a pas de place pour stationner sur le boulevard Provencher. Les Jeux panaméricains ne changent rien à mon chiffre d'affaires. »

La propriétaire de la boutique Indigenous Roots, Sheila North, qui a ouvert ses portes en avril, admet qu'elle n'a pas remarqué une augmentation de ses ventes pendant les Jeux panaméricains. « Il m'est difficile de dire parce que je ne peux pas comparer avec l'année dernière, mais mes ventes n'ont pas vraiment augmenté si je compare aux derniers mois », souligne-t-elle.



Archives La Liberté

Gérald Pantel: «Tout va bien, mais on vide La Crêperie tous les soirs avant les feux d'artifices».

De son côté, la propriétaire de la boutique Créations à Chérir, Sherril Malkoske n'a pas eu plus de visiteurs qu'à l'habitude. « Je pense même qu'il y avait moins de voitures qui circulaient sur le boulevard au cours de ces deux semaines si je compare aux semaines précédentes », dit-elle.

Par ailleurs, selon la gérante de la boutique du Centre culturel franco-manitobain, Agnès Lacoste les souvenirs en français des Jeux panaméricains se sont bien vendus. « Les gens étaient bien heureux de pouvoir acheter des souvenirs des Jeux panaméricains en français », admet-elle.

Hôte des compétitions de quilles

Hôte de quilleurs de haut calibre dans le cadre de la XIIIe édition des Jeux panaméricains, le Club La Vérendrye a accueilli du 2 au 7 août plus que 2 400 personnes. « Ceci a fait une bonne publicité pour le Club ainsi que pour Saint-Boniface », indique la directrice générale du Club La Vérendrye, Julie Turenne-Maynard.

Les épreuves, qui ont débuté le 2 août, mettaient en compétition des hommes et femmes de 13 pays. Des compétitions en équipe et individuelles ont été présentées. « Tous nos billets pour les finales ont été vendus. Cependant, il nous en restait quelques-uns pour les premières épreuves de la semaine. Nous avons fait, quand même, salle comble tous les jours », mentionne fièrement la directrice générale.

L'équipe du Club La Vérendrye, qui a travaillé plusieurs mois à la réussite de cet événement, est satisfaite et heureuse des commentaires reçus. Les spectateurs et quilleurs professionnels ont apprécié les installations de cet endroit. « Nous n'avons reçu aucune plainte, affirme Julie Turenne-Maynard. Même que plusieurs quilleurs nous ont avoué que nos allées étaient de la même qualité que celles des compétitions internationales. »

En ce qui a trait aux recettes enregistrées par le restaurant du Club La Vérendrye, la directrice adjointe, Mona Audet a indiqué qu'il était trop tôt pour savoir si celles-ci sont supérieures à celles de la même période l'an dernier. « L'an passé, nous nous sommes fiés aux revenus des mariages, précise Mona Audet. Cette année, ce sont les Jeux panaméricains qui ont pris la place. Pendant les Jeux, le restaurant n'a été ouvert qu'aux gens venus pour les compétitions. Ce dernier m'a semblé bien occupé. »



libre

La liberté de s'exprimer

par Germain Dumas

Le 17 juillet 1999, un homme d'une famille légendaire périssait dans un accident d'avion. Son épouse ainsi que la sœur de celle-ci subissait le même sort. Il désirait être présent au mariage de sa cousine. Monsieur John Kennedy Jr. croyait dans les valeurs de la famille et des outils pouvant collaborer à son développement.

En 1995, il avait fondé le magazine *Georges* comme outil de rapprochement entre les citoyens et la politique. Personnellement, je n'ai jamais eu le privilège de le consulter afin d'y découvrir cet esprit subtil de compréhension et d'humanisme qui caractérisait sans aucun doute son fondateur. Cela demande une grande dose d'humilité que de donner la chance à d'autres acteurs d'exprimer leurs visions de projets de société. La planète a besoin de ces femmes et de ces hommes qui consacrent leur prestance et leurs talents au service de la vie.

Étant donné que ce magazine permet d'exprimer sa vision de société, je prends le risque de dire à *Georges* ce qui me fait mal. Dernièrement se déroulait les XIIIe Jeux panaméricains à Winnipeg. C'était un moment unique pour les athlètes de donner le meilleur d'eux-mêmes à l'échelle internationale. C'était grandiose et j'ai apprécié chaque prestation qu'il me fût donné de voir. Lorsque des athlètes cubains font défection afin d'obtenir un statut de réfugié, cela représente une perte énorme pour son pays qui perd des instructeurs ou des athlètes de ce calibre. Cela m'attriste. Ils sont des sources de motivation pour tous les autres jeunes et des guides à suivre dans le développement de d'autres athlètes. Qui peut prendre la relève auprès des jeunes dans leur communauté respective ?

Ils ont le droit de choisir librement leur vie. Cela signifie un malaise politique et social qui motive des décisions aussi importantes. Bien entendu, il y a l'aspect financier qui peut influencer pour les candidats d'envergure internationale et ayant des possibilités d'évoluer avec des équipes professionnelles. Plus important, le sentiment de liberté au sens le plus pur qui influence l'avenir des êtres humains.

Est-ce possible de collaborer avec le peuple cubain et son gouvernement dans un nouveau dialogue d'ouverture à nos mentalités ? Est-ce possible de participer dans leur développement sociaux économiques tout en évitant de les dominer financièrement et politiquement ? La venue de joueurs cubains ne serait pas plutôt un jeu d'argent pour les équipes américaines ? Pouvons-nous être des partenaires dans les différentes sphères économiques, médicales, éducatives, agricoles ou sportives ? La maturité d'un peuple se manifeste dans le respect de tous nos semblables et dans la volonté de prendre le temps de bâtir des relations.

JEUX PANAMÉRICIANS

Les retombées économiques pour Winnipeg

L'impact précis des Jeux panaméricains sur la ville de Winnipeg ne sera pas connu avant quelques temps. Mais plusieurs commerçants prévoient des retombées intéressantes, malgré le nombre décevant de visiteurs.

Christine RUEST

Il faudra attendre quelques semaines avant de connaître avec précision l'impact économique des Jeux panaméricains sur les commerçants de Winnipeg. Mais déjà, quelques jours après la clôture de l'événement, les commerçants s'entendent pour dire qu'ils ont enregistré des ventes supérieures aux étés passés. Ceux qui ont le plus profité des Jeux: les kiosques de nourriture, restaurants et vendeurs de marchandises des Jeux panaméricains stationnés à la Fourche.

Au cœur des Jeux panaméricains, la Fourche a accueilli près de 300 000 spectateurs venus chaque soir pour profiter des spectacles en plein air. Autant, sinon plus, ont participé aux activités de jour, estime la directrice des communications à la Fourche, Marilyn Williams. Pour le lieu historique et marché, qui reçoit en moyenne sept millions de visiteurs par année, les Jeux panaméricains ont donné du tonus aux commerçants, surtout lors de la deuxième semaine des Jeux.

Marcel Hébert, propriétaire du commerce Beaver Tails de la Fourche, affirme que ses ventes ont été beaucoup plus élevées qu'anticipé. « Nous avons de loin dépassé nos objectifs de vente pendant la période des Jeux, indique-t-il. Nos ventes ont plus que triplées si l'on compare à la même période l'an passé. Je pense même qu'on aurait pu utiliser quelques autres employés. »

Le directeur de l'Association des restaurants du Manitoba, Bob Stevens, est tout aussi satisfait. « L'industrie de l'alimentation à Winnipeg a connu un surplus d'environ 10 millions $ avec la venue des Jeux panaméricains », affirme-t-il.

Propriétaire du restaurant Hy's Steak Loft et président de l'Association des restaurants du Manitoba, John McMillan, met cependant un bémol. « On prévoyait que la clientèle des Jeux s'ajouterait à la clientèle corporative, mais on a pas eu le boom, précise-t-il. La clientèle corporative n'était pas présente dans la ville et celle des Jeux l'a seulement remplacée. On a pas perdu d'argent, mais on n'a enregistré qu'une légère augmentation des ventes. »

L'effet Panam s'est aussi fait sentir dans les hôtels de la ville: l'hôtel Sheraton de la rue Donald a remarqué une augmentation d'environ 10 % de son taux d'occupation. Le gérant, Robert Magnifico, affirme que l'impact économique sur la ville n'est pas aussi important que l'héritage et la fierté que laisse l'événement. Cependant, les espérances placées par les commerçants dans les Jeux étaient peut-être irréalistes, indique-t-il. La Société des Jeux panaméricains prévoyait recevoir 100 000 visiteurs à l'occasion des Jeux, mais Robert Magnifico, comme plusieurs autres commerçants, n'aura pas récolté la manne.

24 médailles pour les Manitobains

Il n'y a qu'un seul pays qui ait remporté plus de médailles que le Canada aux 13e Jeux panaméricains: les États-Unis. Les Américains ont monté sur le podium 296 fois, avec 106 médailles d'or, 110 d'argent et 80 de bronze. Le Canada, quant à lui, a mérité 196 médailles, dont 64 d'or, 52 d'argent et 80 de bronze. L'équipe canadienne de natation a établit un nouveau record avec 32 médailles, dont six pour la nageuse Jessica Deglau, tandis que les équipes d'escrime et de baseball masculines ont remporté leurs premières médailles dans l'histoire des Jeux panaméricains.

Le Manitoba, représenté par 52 des 883 athlètes canadiens, a décroché 27 médailles, soit plus que les médailles remportées par 33 des autres pays participants. Parmi les plus remarquées: la cycliste winnipegoise Tanya Dubnicoff a décroché deux médailles d'or; la nageuse Kelly Stefanyshyn a remporté une médaille d'or, une d'argent ainsi qu'une de bronze; tandis que la joueuse de squash Marnie Baizley est repartie avec une médaille d'or et une de bronze.

Voici un aperçu des médailles du Manitoba:

OR

- Marnie Baizley, squash en équipe;
- Tanya Dubnicoff, cyclisme, sprint individuel et course contre la montre;
- Kelly Hand, voile, laser radial féminin;
- Emma Robinson, aviron, double féminin sans barreur;
- Carolyn Russell, squash en équipe;
- Kelly Stefanyshyn, nage, dos crawlé 100 mètres.

ARGENT

- Niki Jenkins, judo, 78 kg;
- Nancy Karpinsky, handball;
- Sandy Newsham, softball féminin;
- Kelly Stefanyshyn, nage, relais 4 x 100 mètres quatre nages.

BRONZE

- Marnie Baizley, squash individuel;
- Darryl Bourne, water-polo masculin;
- Troy Fortin, baseball;
- Henry Gerow, tir, carabine libre masculin;
- Julie Hayward, gymnastique rythmique en équipe;
- Christine Hunter, hockey sur gazon;
- Katie Iafolla, gymnastique rythmique en équipe;
- Scott Koskie, volleyball masculin;
- Joanna Krecsy, gymnastique rythmique en équipe;
- Jules Martens, volleyball masculin;
- Jennifer Pudavick, gymnastique rythmique en équipe;
- Keith Sanheim, volleyball masculin;
- Andrea Sellen, gymnastique rythmique en équipe;
- Kara Solmundson, badminton, simple féminin;
- Kelly Stefanyshyn, nage, 200 mètres dos crawlé;
- Wayne Weathers, lutte;
- Andrew Zurawsky, volleyball masculin.

TONY TASCONA

Rêveries d'un dessinateur solitaire

Rêveries, une exposition de dessins de Tony Tascona, est en montre à la galerie du CCFM jusqu'au 12 septembre.

Anie CLOUTIER

Vous entrez dans la galerie du Centre culturel franco-manitobain. Sur votre gauche, un petit homme d'un certain âge feuillette, songeur, les pages du carnet des visiteurs. Il vous remarque, souris, se présente : Tony Tascona. Puis, poursuit sa lecture. « Les gens ont dit de gentilles choses sur l'exposition », indique l'artiste, s'attardant tout particulièrement à un paragraphe. « Ils viennent de partout : de l'Amérique latine, de la Corée, des États-Unis, poursuit-il. Je suis content. »

Content, est un bien piètre adjectif pour décrire l'état d'esprit de Tony Tascona. L'artiste, devrait-on dire plutôt, plane depuis qu'il s'est relevé d'une opération délicate qui a bien failli lui coûter la vie.

« Il y a quatre ans, résume-t-il, les nerfs à la hauteur de trois vertèbres lombaires se sont coincés. Je ne pouvais plus marcher et encore moins me rendre à mon studio. C'est d'ailleurs comme ça que je me suis mis au dessin. Les médecins me disaient : vous savez monsieur Tascona, vous êtes déjà à un âge avancé. Peut-être qu'une opération n'est pas la chose à faire. Mais il n'était pas question que je reste comme ça. L'opération aurait pu mal tourner. J'ai bien failli y laisser ma peau. Mon dos n'est qu'à 90 % de sa capacité normale. Mais, c'est mieux que la chaise roulante. Et depuis, je suis aux anges. Chaque jour est merveilleux. Chaque peinture est une splendeur. »

Cette joie de vivre transparaît dans les dessins de l'artiste comme, par exemple, dans *Three Models*, qui parodie les mannequins anorexiques des grands couturiers. L'artiste tire aussi beaucoup son inspiration de Saint-Boniface, le quartier et ses habitants. Né en 1926 dans un édifice alors situé au coin de Taché et de Dumoulin, Tony Tascona et son œuvre font intimement partie de la vie de Saint-Boniface. Ses dessins, signale-t-il, s'inspirent tantôt d'un détail architectural de la cathédrale de Saint-Boniface (*Shrine*) et tantôt d'une résidante attendant l'autobus au coin de Aulneau et de Provencher (*A Cold Day*).

« Le dessin est un art oublié », indique l'artiste. Peintre et sculpteur de renom, Tony Tascona avait bien sûr déjà joué du crayon, mais toujours en vue de réaliser une toile. Cette fois, le dessin est un but en soi. « Je suis comme ça, souligne-t-il. J'aime essayer différentes choses. Le dessin me donne une plus grande liberté que la peinture. Le dessin est moins plat, plus texturé. Et les gens, en voyant mes dessins découvrent que j'ai un sens de l'humour et un goût pour le risque. »

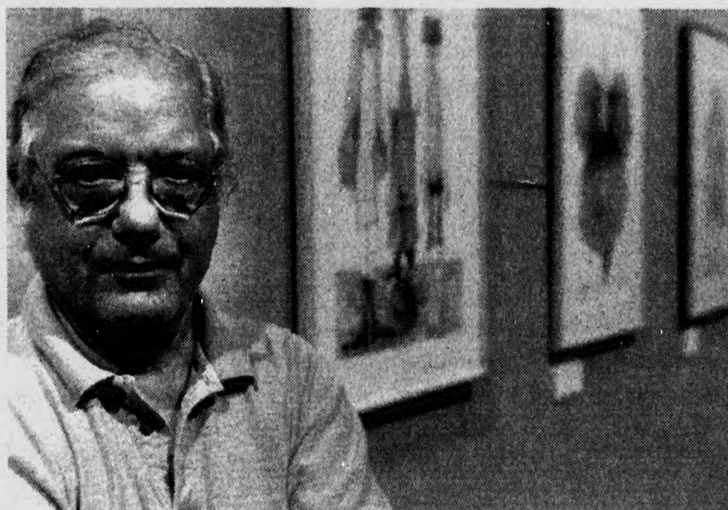


photo: Anie Cloutier

Tony Tascona : une première exposition majeure de dessins et une rétrospective en vue pour 2001 au Musée des beaux-arts de Winnipeg.

L'exposition, baptisée *Rêveries*, est en montre à la galerie du CCFM jusqu'au 12 septembre. Il s'agit de la première exposition majeure de dessins de Tony Tascona. Autre nouveauté, l'exposition marie dessin et poésie. Signés J. R. Léveillé, les courts poèmes s'inspirent des œuvres de Tascona pour réfléchir sur l'art du dessin. De l'exposition, est aussi né un livre d'art : *Tascona, Dess(e)ins Drawings*. Publié aux éditions Ink inc, ce livre de 44 pages reprend les poèmes de Roger Léveillé et des reproductions en couleur de certains dessins de Tascona. On peut se le procurer au CCFM pour 15 $.

JEFF STAFLUND

Un premier album

Christine RUEST

« La musique me permet de réfléchir sur ma vie. C'est une forme de méditation, indique l'auteur-compositeur-interprète, Jeff Staflund. Les pièces que je compose sont très simples, d'un style acoustique. » Neuf de ses pièces originales paraîtront sur son premier album, intitulé *Plénitude*. « J'ai l'impression d'avoir atteint une certaine maturité avec cet album. Plénitude, c'est la façon dont je me sens. »

L'histoire de Jeff Staflund ressemble de près à celle du chansonnier québécois Jim Corcoran: né d'une famille anglophone en Saskatchewan, Jeff Staflund apprend le français, devient couramment bilingue et enregistre son premier album en français. Pourquoi en français? « Les chansons que j'ai écrites en français sont les plus travaillées, grâce aux ateliers de formation que j'ai suivis, explique-t-il. Mais aussi, j'ai une grande affinité pour la culture francophone. »

Les langues sont la première passion de Jeff Staflund. Formé en linguistique, il enseigne le français langue seconde au Collège universitaire de Saint-Boniface et travaille à titre de traducteur à Winnipeg. Il parle aussi couramment le suédois et possède des rudiments en espagnol.

Comment ce linguiste Saskatchewannais a-t-il aboutit à Winnipeg? « En septembre 1998, je revenais d'un séjour au Nouveau-Brunswick mais la compagnie aérienne faisait la grève, raconte-t-il. J'ai pu me rendre jusqu'à Winnipeg, et j'ai voulu prendre quelques jours de repos avant de partir pour Regina. Mais je me suis trouvé un emploi et j'ai décidé de rester! »

Plénitude est un projet que Jeff Staflund a entrepris peu de temps après son arrivée à Winnipeg en septembre 1998. « Au début, j'avais peur de faire un album. Je m'attendais à une grande charge de travail et à certaines difficultés, explique l'artiste de 31 ans. Un projet comme celui-ci exige beaucoup de temps et d'argent, mais c'était un défi que je m'étais lancé et j'avais l'intention de le compléter. »

Le défi est maintenant relevé. L'enregistrement et le mixage terminés , il ne reste maintenant qu'à finir l'art graphique et planifier le lancement, prévu pour l'automne. « Ce ne sera pas un gros lancement, indique Jeff Staflund. Je ne suis pas quelqu'un qui aime beaucoup monter sur scène. »

De fait, ce musicien affirme que l'amour de la musique et l'amour de la scène ne se ressemblent pas du tout. « Certains artistes reçoivent beaucoup d'énergie lorsqu'ils se présentent sur scène, estime Jeff Staflund. Mais pour moi, le contraire se produit: la scène prend tout mon énergie et la musique n'est plus pareille. »

Bien qu'il préfère ne pas monter sur scène, certaines occasions se présentent où le chanteur ne peut pas refuser. « Je ne me voyais pas à la télévision, raconte-t-il. Mais lorsqu'on m'a demandé de participer à l'émission *Double Étoile*, j'étais choyé. J'ai choisi de chanter avec Marie-Michèle Desrosiers, l'ancienne chanteuse de Beau Dommage, car j'ai toujours admiré sa voix.

« *Double Étoile* était vraiment une excellente expérience. J'ai vu que j'étais au même niveau que les autres artistes de mon âge, et l'émission a vraiment su respecter le style unique de chaque personne, soutient-il. On a pas essayé de nous mettre dans un moule. »

Jeff Staflund est aussi monté sur scène lors de la première partie des spectacles de Luc de la Rochelière et de Louise Forestier. Il a gagné le concours phonogramme de CKSB en 1991, ce qui lui a donné l'occasion d'enregistrer sa chanson *Le vent d'été*. « C'est à ce moment-là que j'ai pensé plus sérieusement à l'enregistrement d'un album », raconte-t-il.

SPECTACLE

Sur un Air de Jazz

Jazz Air, mettant en vedette Micheline Girardin, un spectacle à ne pas manquer le 24 août au Foyer du CCFM.

Daniel BAHUAUD

Rien de mieux un soir d'été, que de se prelasser sur sa terrasse, un verre à la main et un air de jazz au piano. Heureusement qu'il y a les Mardis Jazz au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Heureusement aussi qu'il y a le groupe Jazz Air, mettant en vedette Micheline Girardin. Accompagnée d'un piano et d'une guitare basse, la chanteuse offrira le 24 août un spectacle de jazz-détente au Foyer du CCFM.

« Jazz Air interprétera les grands succès de la chanson populaire d'autrefois, explique-t-elle. Il y aura des airs de Gershwin, Brel et Weil, des succès d'Édith Piaf et quelques surprises aussi, entre autres des versions françaises d'airs connus. Mais ce sont de bonnes traductions, pas des "translations" ! »

Micheline Girardin a 23 ans. Comme bien des jeunes de sa génération, elle se sent attirée par les succès, longtemps ignorés, de la belle époque du jazz et du swing. « Parfois on me demande, "Mais pourquoi écoutes-tu cette vieille musique ?" Je leur réponds que j'aime bien ce style. Et je ne suis pas seule. Je suppose que beaucoup de jeunes se sont mis à fouiller dans les collections de disques de leurs grands-parents. C'est peut-être aussi une forme de rébellion. Le swing et la musique martini, ce n'est, après tout, pas le rock de tes parents. Et d'ailleurs, c'est bien d'écouter une musique qui n'est pas brusque ou choquante. Les airs sont agréables, pour la chanteuse et pour les spectateurs. »

Micheline Girardin, Sonny Bob Williams (basse) et Rick Graumann (piano) ont préparé des arrangements uniques. *Summertime*, de Gershwin, se métamorphose en *Moondance*, de Van Morrison, grâce au rythme posé des deux chansons. On entendra également une version très intime de *These Eyes* de Randy Bachmann. « Je suis fière de mes collègues, lance Micheline Girardins. Nous jouons si bien ensemble. On s'est rencontré par hasard, lors d'une soirée. Quand on a joué *Summertime*, ça a marché parfaitement. »



photo: Anie Cloutier

Micheline Girardin : De la passion, mais de la discipline aussi.

Mais pourquoi Jazz Air ? « Je suis agente de bord pour Air Canada, dit-elle. Le nom allait de soi ! »

Outre la musique populaire, Micheline Girardin adore les grands classiques. Elle suit, depuis l'âge de 15 ans, des leçons de chant classique. Elle n'est pas sans remarquer le contraste énorme entre ces deux genres musicaux.

« C'est vrai qu'il y a un contraste, dit-elle. Autant j'aime la musique populaire intime, autant j'aime les airs classiques tragiques et très dramatiques. Les arias d'opéra italien et la musique de Gabriel Fauré sont frappants comme la foudre. Et les lieder de Schubert sont incroyables. Les textes qu'il a choisis sont très forts. Mais tout cela élargit mon vocabulaire et je peux m'exprimer davantage. D'ailleurs, quand tu es musicienne, tu dois explorer. Bien des gens adorent bouquiner. Moi, j'explore les rayons des disquaires. Et je garde toujours un bloc-notes près de la radio, afin d'écrire le nom des chansons et compositions qui m'intriguent. C'est comme ça qu'on garde l'esprit ouvert ! »

Micheline Girardin explique qu'il faut cependant beaucoup de discipline pour faire carrière en chanson. « C'est un métier qu'on fait par amour, dit-elle, mais il faut constamment se pousser et se promouvoir. Du point de vue personnel, c'est très exigeant. Il faut aller chercher le boulot, non pas l'attendre. Et il faut toujours répéter et s'améliorer. Je parle souvent à d'autres musiciens pour apprendre d'où vient leur force. »

Micheline Girardin et Jazz Air se produiront le 4 septembre au Sommet de la francophonie à Moncton. Ils interprèteront des airs de Robert Charlebois et de Marjo. Le trio espère aussi un jour enregistrer un album de compositions originales.

Jazz Air avec Micheline Girardin jouera au Foyer du CCFM le 24 août à 20 h 30. Renseignements : Martial Tougas au 233-8972.

Le Babillard

COLLECTE

✎ ***La Collecte annuelle de fournitures scolaire Ronald Duhamel*** se poursuit jusqu'au 29 août. Vous pouvez déposer les fournitures dans tous les Canadian Tire de Winnipeg (Tyler Hague au 983-3183).

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

✎ ***L'Institut canadien pour les aveugles*** est à la recherche de narrateurs et de correcteurs pour l'enregistrement de livres-cassettes en français (Eleana Chan au 774-5421, poste 277).

✎ ***Village Clinic recrute des parachutistes amateurs*** pour son projet de financement Icarus 99. Les sauts se feront les 13, 14 et 15 août (Carolyn au 453-0045).

MONTCALM

✎ ***Communauté en santé Montcalm*** organise des activités (marche, jeux, visites et sessions d'information) à 10 h les mercredis 11, 18 et 25 août à Saint-Jean-Baptiste et à 13 h 30 à Saint-Joseph et Letellier. Il y aura un barbecue le mercredi 1er septembre à 11 h à Saint-Joseph (Philippe Sabourin au 758-3132).

RICHER

✎ ***Pique-nique en famille*** le 22 août au Club Young at Heart de 12 h à 17 h. Activités : Promenade en voiture à chevaux, jeux, etc. (Chantal Desautels au 422-8520).

SAINTE-ANNE

✎ Ne manquez pas le ***tournoi de balle aux chaudrons*** du Comité culturel de Sainte-Anne le 22 août dès 10 h. Inscriptions (10 $) : Carole au 422-8416 ou Diane au 422-9599.

✎ Premier ***tournoi de golf annuel aux profits du Fonds Hôpital Sainte-Anne*** le 27 août au Parcours de golf La Vérendrye (La Broquerie). Inscriptions : 50 $ par personne (comprend une ronde de golf style Texas scramble et souper barbecue) au 422-8837. Date limite : 20 août.

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ ***Retrouvailles des anciens paroissiens*** et des résidants actuels de Sainte-Geneviève les 14 et 15 août au Centre récréatif et historique. Cérémonie d'ouverture : samedi à 11 h. Activités : concours, jeux, tirage, présentation de chants grégorien, encan silencieux et lancement du livre historique. Souper le 14 et déjeuner aux crêpes le 13 de 10 h à 13 h. Marie-Louise au 256-3834 ou Lise au 422-8304.

SAINT-NORBERT

✎ Activités diverses au ***Parc provincial de Saint-Norbert*** le 21 août de 19 h à 21 h et le 22 août de13 h et 16 h (Rachelle Ayotte au 269-5377).

CONCOURS

✎ ***Le Marais Oak Hammock lance son concours de vidéastes amateurs***. Thème : L'importance des milieux humides. Ouvert à tous. Date limite : 6 septembre (Jacques Bourgeois au 467-3282).

✎ ***Les Productions Rivard*** sont à la recherche d'idées de films documentaires. Date limite : 31 août. Soumissions et renseignements : Marie Fournier au 233-0694.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Dans le cadre de sa série ***Jazz on the Rooftop***, le WAG présente***The University of Manitoba Jazz Camp Faculty*** accompagnée de ***Jennifer Shelton*** le 19 août et ***Ron Paley and his Big Band*** le 26. Billets : 17 $ (780-3333 ou 786-6641).

Au Mârdi Jazz le 17 août à 20 h 30 : ***Gilles Fournier et invité***. Le Foyer Présente : ***Stray Celts*** le 13 août et ***Caroline Simard*** le 19 et 20 août (233-8972).

CINÉMA

Nouveau au IMAX (Place Portage) : ***Island of the Sharks*** tous les jours à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h (780-7328).

• À la Cinémathèque (100 Arthur) du 13 au 18 août : ***Buena Vista Social Club*** 19 h 30 et 21 h 30 et ***Run Lola Run*** à 21 h 30 (925-3457).

THÉÂTRE

Rainbow Stage monte ***Crazy for You*** jusqu'au 29 août. Billets : 8 $ à 26,75 $ (780-7328)

Fantasy Theatre for Children présente ***Snow White*** à l'auditorium du Planétarium du 16 au 20 août à 11 h et 13 h. Billets : 5 $ (944-0581).

EXPOSITIONS

Plug In (286, ave McDermot) présente ***Skaterats*** jusqu'au 20 août (942-1043).

Exposition permanente à la Galerie Rivière-aux-Rats (467, rue Sabourin à Saint-Pierre-Jolys) le duo ***Réal Bérard*** et ***Denis Duguay*** (433-7758).

Au WAG : ***The Northern Renaissance Revealed : The Gort Collection of 15th and 16th Century Paintings*** jusqu'au 15 octobre et ***Sit(e)ings : Trajectories for a Future***, en montre jusqu'au 10 octobre (786-6641).

Images of the Maya - Textiles and Photographs from Chiapas, Mexico, à l'affiche jusqu'au 22 août au Musée de l'homme et de la nature. Admission : 2,99 $ et 1,99 $ (956-2830).

TOUR GUIDÉ

Tour guidé bilingue de la Fourche du 18 au 22 août départ devant le Centre d'information touristique du Manitoba à 11 h (983-6757).

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

MUSÉES

L'homme aux "bébites"

Passionné des insectes, Jérôme Marchildon a conçu et mis sur pied un insectarium au Musée de l'homme et de la nature.



photo: Daniel Bahuaud

« Pour les enfants, les "bébites" sont toutes aussi fascinantes que les dinosaures. » En médaillon: le mille-pattes d'Afrique centrale.

Daniel BAHUAUD

Des mille-pattes longs comme des crayons, des coquerelles grosses comme des pièces d'un dollar, ça vous plait ? Si vous êtes Jérôme Marchildon, ça vous passionne ! Et, grâce à un nouvel insectarium qu'il a lui-même mis sur pied au Musée de l'homme et de la nature, Jérôme Marchildon partagera avec vous son amour pour ces petites créatures.

« Les insectes sont méconnus, souligne Jérôme Marchildon, et peu appréciés. Pourtant, ils représentent l'espèce la plus répandue sur la planète. Il y a environ 13 000 sortes de mammifères sur la Terre, mais il y a plus de 10 millions d'espèces d'insectes. On peut les trouver partout, que ce soit dans la jungle ou la toundra. Certaines espèces font même la migration vers les régions polaires. Il faudrait donc mieux connaître ses voisins, non ? »

C'est dans ce but que Jérôme Marchildon a lancé en janvier l'idée d'un insectarium aux administrateurs du Musée. « Je suis heureux qu'ils aient approuvé le projet, dit-il. D'abord parce que pour moi, c'était réaliser un rêve. C'est la première fois que j'organise une présentation du genre. De plus, ça fait dix ans qu'il n'y a pas eu d'insectarium au Musée. Il était temps d'offrir du nouveau au public et de remettre de la vie dans un musée qui ne montre que des animaux morts.

« Ce n'est pas tout le monde qui a le goût de fouiller dans les bibliothèques pour se renseigner, poursuit-il. Je voulais une salle où les visiteurs, surtout les enfants, auraient la chance de voir et de toucher les insectes, et de se renseigner à leur gré. Voir les animaux agir est une éducation en soi. Observer le comportement d'un insecte, c'est s'éduquer. »

En effet, l'insectarium du Musée est l'endroit qui regroupe en ce moment la plus grande variété d'insectes exotiques à Winnipeg. On y trouve le mille-pattes du Sahara, les coquerelles de Madagascar, le mille-pattes d'Afrique centrale et le coléoptère à corne du Costa Rica, sans parler de neuf autres espèces vivantes. On y trouve également des spécimens d'insectes morts.

Les insectes de l'insectarium ont été pour la plupart importés des États-Unis, bien que la loi canadienne empêche d'importer des insectes vivants. « Ce sont les œufs qui sont importés, explique Jérôme Marchildon, et non l'animal, à cause du risque de parasites. L'œuf est plus sûr, résistant et facile à entretenir. »

Pas tous les "locataires" de l'insectarium sont des immigrants. Une tarentule, en particulier, est devenue une véritable mascotte pour le Musée, y ayant habité depuis 22 ans. Elle vient tout récemment de muer. Le visiteur pourra donc examiner son exosquelette.

Les plus braves pourront aussi caresser une coquerelle sifflante de Madagascar. « Lorsqu'on la touche, explique Jérôme Marchildon, elle émet un son pour avertir les autres du danger. Les coquerelles sont des créatures très propres. Plus propres même qu'un chat. »

Pour les petits, il y a des livres sur les insectes, dont plusieurs en français, et plusieurs jeux et activités, notamment des microscopes et des lunettes spéciales qui permettent de voir le monde "comme un insecte". Les curieux consulteront par ordinateur une impressionnante base de données sur les insectes.

« Ce qui m'impressionne le plus, ajoute Jérôme Marchildon, c'est l'entrain des jeunes. Ils ont moins peur des insectes que les adultes. Ils s'émerveillent devant ce qui leur est présenté. Pour eux, les "bébites" sont toutes aussi fascinantes que les dinosaures. »

L'insectarium est en montre jusqu'en janvier 2000. Billets : 4,99 $ (adultes), 3,99 $ (enfants). Renseignements : 988-0626.

BON VENT DE



Buenos Aires

par Gilbert Le Gras

Premières impressions

Natif de Saint-Boniface, Gilbert Le Gras est journaliste pour l'agence Reuters. Stationné en Argentine depuis peu, il nous livre dans cette première de quatre chroniques ses impressions de la capitale Buenos Aires.

Dès mon arrivée à l'aéroport international Ezeiza au sud de Buenos Aires, j'ai établi des points de repère qui m'ont tout de suite fait sentir un peu chez moi. La « pampa », ou prairie, en banlieue de cette métropole de 12 millions d'habitants ressemble beaucoup au sud-est manitobain. L'architecture de Buenos Aires s'inspire du Paris de fin de 19e siècle et les grands boulevards, tels que l'Avenido 9 de Julio avec son Obelisco, rappellent la Place de la Concorde. Les rues étroites et perpendiculaires à cette avenue, plongées dans la pénombre des innombrables gratte-ciel du centre ville, font penser a Mid-Town Manhattan alors que les rues piétonnes, Florida et Lavalle, rappellent la rue Prince Arthur de Montréal. On y trouve des restaurants chics et des musiciens de la rue. Un phénomène particulier à la rue Florida, par contre : les mimes qui se maquillent et se déguisent en statues les dimanches et gagnent leur vie à poser pour des photos avec des familles en randonnées ou des touristes de passage.

Chaque « barrio », ou quartier, a son propre caractère. San Telmo, par exemple, le lieu de naissance du Tango et domicile du fameux poète argentin Jorge Luis Borges, donne toujours le même sentiment que le poète décrit dans ses collections de poèmes. Les rues étroites de ce lieu de fondation de Buenos Aires s'étalent comme de longs couloirs qui mènent, éventuellement, aux « balcons » du barrio: La Plaza Dorrego et le Parque Lezama.

Le marché aux puces du dimanche à La Plaza Dorrego ainsi que les antiquaires qui entourent la place ont servi d'inspiration au fameux flâneur argentin. Les «Porteños», sobriquet des résidants de Buenos Aires, sont comme des Italiens qui parlent l'espagnol. C'est logique que leur culture soit ainsi, vue l'énorme vague d'immigrants italiens qui se sont installés ici et cela fait en sorte que l'Argentine a une culture nettement distincte des autres pays latino-americains.

Le Brésil, par exemple, puise à la fois l'aspect africain des descendants d'esclaves et le mélange avec le coté des descendants de colons portugais. Les Argentins ressemblent aux Italiens dans le sens où ils sont à la fois fiers et susceptibles et surtout, toujours passionnés. Cette influence se sent jusque dans le langage parlé des Porteños, qui est tout à fait particulier à cette ville. C'est même très commun de voir passer des hommes dans la rue ou au bureau qui chantent à voix haute. Ils poursuivent le débat politique bien plus ouvertement que leurs voisins chiliens en dépit du fait que la dictature militaire en Argentine aurait liquidé jusqu'a 30 000 dissidents de gauche pendant le régime de 1976 a 1983, soit dix fois plus que le gouvernement d'Augusto Pinochet à Santiago.

Voici comment on m'a expliqué cette curieuse différence de culture politique : le gouvernement militaire a commis tant de choses atroces et a tellement mal géré l'économie, le prétexte original du coup d'état, qu'il n'est plus un facteur dans le discours national alors qu'au Chili les forces armées détiennent toujours le droit de nommer le tiers des sénateurs à la Chambre Haute.

Les Argentins sont des gens du soir. La plupart des commerces et entreprises n'ouvrent leurs portes qu'a 10 h et bien des gens suivent des cours de salsa ou tango après le boulot et avant de casser la croûte en soirée. Bien sûr, les Argentins se nourrissent du meilleur steak que j'ai jamais eu la chance de déguster et leurs vins sont très bons. L'influence italienne est omniprésente même à la table où on peut trouver une grande variété de pâtes. Souvent, le soir se termine par une danse - une bonne fin à une journée époustouflante dans un lieu tout à fait charmant.

DÉJÀ VU dans La

Canada reconnait le « bon parler » de onze jeunes de La Broquerie au Gala de la société du bon parler français



Dans *La Liberté* du 5 juin 1974, on pouvait lire: « C'est dans un concours national « Action-Parole » que les élèves de la classe de 10e année de l'école secondaire de La Broquerie ont démontré une compétence qu'ils possèdent mieux que tout autre canadien-français en s'élevant au-dessus des finalistes provinciaux pour ensuite se mériter le titre de « Lauréats de la grande finale nationale ». De gauche à droite: Diane Kirouac, Yvette Troisfontaines, Nicole Balcaen, Colette Tétreault, Henri Choiselat, Alfred Laurencelle, Gilbert Dubé, Renald Piché, Ernest Fréchette, Jeannine Carrière, Marielle Decelles, Marie Moquin. »

Recette

Sandwich festival au pain pita

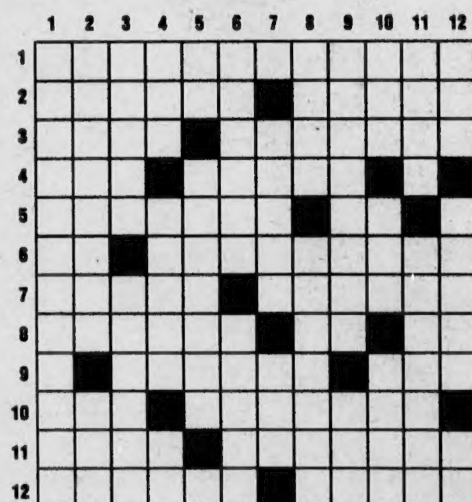
4 morceaux de melon d'eau triangulaires, épépinés
1 tasse (250 mL) de cubes de poulet cuit
1 c. à table (15 mL) de coriandre, hachée (facultatif)
2 c. à table (30 mL) de yogourt nature
1/4 c. à thé (1 mL) de sel d'ail
Soupçon de poivre de cayenne
2 pains pita de blé entier coupés en deux
1/4 de tasse (50 mL) de fromage à tartiner aux herbes
4 grosses feuilles de laitue

- Disposer le melon d'eau sur du papier essuie-tout afin d'en extraire l'excès de liquide.
- Mélanger le poulet, la coriandre, le yogourt, le sel d'ail et le poivre de cayenne.
- Tartiner l'intérieur des pains pita avec le fromage aux herbes et remplir chaque moitié de pain pita avec environ 1/4 de tasse (50 mL) du mélange au poulet
- Ajouter le melon d'eau et la laitue dans les pochettes de pain pita.

Donne de 2 à 4 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 60



HORIZONTALEMENT

1. Désir pressant de faire quelque chose.
2. Provenir. – Doctrine religieuse ésotérique.
3. Effleure. – Témoignages d'affection.
4. Ville de Serbie. – Reconnu vrai.
5. Relatives à l'iléon. – Notre-Seigneur.
6. Article espagnol. – Mucle de la joue (pl.).
7. Replace, remboîte. – Tires ton origine de.
8. Instruments chirurgicaux. – Note. – Préfixe.
9. Niaise. – Possessif.
10. Légumineuse. – Vent qui souffle du Nord en Méditerranée.
11. Sans fringues. – Consommèrent.
12. Voiture hippomobile. – Très courte.

VERTICALEMENT

1. Depuis peu.
2. Parsemer d'ornements. – Artère.
3. Grande quantité d'une matière. Livre de messe.
4. Solipède. – Affable. – Personnel.
5. Négation. – Légat du pape.
6. Vin blanc. – Détermina la situation.
7. Office divin. – Venus au monde.
8. Entrer en action. – Imprégner d'empois un tissu.
9. Entrepris contre quelqu'un une action en justice. – Se déplacera.
10. Personnel. – Monnaie. – Venues au monde.
11. Risquée. – Donne de nouveau la même chose.
12. Venus au monde. – Établi d'une manière stable. – Personnel.

RÉPONSES DU N° 59

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	R	A	N	D	S	M	A	M	A	N	S
2	R	E	V	E	R	I	E	S	■	D	U	O
3	A	M	E	■	A	G	R	E	E	R	A	S
4	T	E	R	P	I	N	E	■	R	E	G	I
5	T	R	A	I	N	E	■	D	O	T	E	E
6	E	C	I	M	E	R	A	I	T	■	S	■
7	P	I	■	P	R	A	I	R	I	E	■	M
8	A	E	R	A	■	I	R	I	S	■	I	O
9	P	R	I	N	C	E	■	G	E	A	N	T
10	I	■	E	T	O	N	N	E	■	C	U	I
11	E	O	N	■	I	T	E	R	A	T	I	F
12	R	U	S	E	S	■	T	A	C	E	T	S

Klondike

FEUILLETON POUR ADULTES

par Bertrand Nayet

Muncho Lake, le 16 juillet

Hey, Marie,

Edmonton - Grande Prairie : 457 km, de nuit. Je carburais au café et aux biscuits de flocons d'avoine. Arrivée là au cœur de la nuit du 12 au 13. Dodo dans la bagnole. Tente pour la deuxième nuit. Le 14 juillet, Grande Prairie - Dawson Creek : 133 km. Là, c'est le début de la route de l'Alaska. D.C. - Fort St. John : 73 km, F.S.J. - Fort Nelson - 397 km.

Je passe une nuit à F.N. Le Nord est tout proche. Les matins sont plus frais. Les village, des hameaux plutôt, sont de plus en plus espacés, nichés dans les forêts des contreforts des montagnes Rocheuses. Des bandes de chevaux broutent dans les larges fossés de long de la route. Il se crée une espèce de camaraderie silencieuse entre nous, les automobilistes, au fil des arrêts, des dépassements et lorsque nous nous jetons de brefs regards et des sourires un peu tendus lors des étapes sur cette route qui nous mène à l'aventure; qui est elle-même une espèce d'aventure.

F.N. - Muncho Lake : 262 km. Petite étape. Je ne pensais pas m'arrêter là mais dans un petit matin pluvieux et froid, lors d'une pause pipi, en plein milieu d'une forêt de tamaracks, au fond d'un marais de mousse, de sphaigne et de thé du Labrador, dans un bassin naturel mi-rocheux, mi-glaiseux, sans autre aménagement qu'un trottoir en pin et qu'un vestiaire en cèdre : une source thermale.

J'y suis depuis deux jours et demi. J'y suis bien. Il y a pas mal de monde, surtout des cars de touristes, mais personne ne m'embête. Je peux donc laisser mon corps mijoter tranquillement dans l'eau sulfureuse et courir dans les bois au petit matin. Hier, j'ai même surpris une ourse et ses deux petits. J'ai stoppé net. Elle s'est dressée sur ses pattes arrières. Son pelage noir au reflets roux ondulait sur ses muscles. Elle a appelé ses oursons, puis elle a reculé dans les bois. J'ai continué ma course. Après cette rencontre je me sentais pleine d'énergie. De l'adrénaline, oui, mais pas seulement ça, car je n'avais pas peur, non, je courais mais je n'avais pas peur. J'étais joyeuse, bien dans ma peau. J'ai couru deux fois plus longtemps que d'habitude ce matin-là.

Ce n'est qu'après ma course, en milieu de matinée, alors que mon corps se détendait dans l'eau chaude et minéralisée de la source thermale que j'ai compris que, pour la première fois depuis longtemps, je n'avais pas fui. L'ourse et moi nous nous étions observées et nous étions parties chacune de notre côté. J'ai savouré la paix et la force que m'apportait cette prise de conscience aussi longtemps que ma peau a pu supporter la brûlure de l'eau. Quand je suis sortie du bassin et que mon corps fut de nouveau sujet de la pesanteur, je dus quand même me rendre à l'évidence que ce n'était pas une ourse qui allait changer ma vie. Oui, je fuis et constater que j'ai la force de ne pas le faire, mais que je fuis quand même, ça n'améliore pas mon moral.

Tu vois, j'étais bien. J'ai trouvé un petit coin de paradis et il faut que j'en fasse un enfer. Il n'y a pas si longtemps, j'ai lu une histoire à propos d'un type qui pensait que notre âme s'attache aux lieux où nous vivons et que, distincte de nous mais en nous tout de même, elle ne se déplace pas à la même vitesse que nous. Cela ne cause pas de problèmes dans notre vie quotidienne puisque nous nous déplaçons généralement que sur de faibles distances et que nous ne sommes pas séparés d'elle pour bien longtemps. Le hic, c'est que les moyens de transport modernes accélèrent les déplacements et puisque, selon lui, notre âme ne franchit que 50 km pas jour, nous éprouvons, lors de nos voyages, une espèce de sevrage qui dure le temps que prend notre âme pour nous rattraper.

Moi, j'ai l'impression que ce sevrage m'est bénéfique car c'est quand mon âme et les démons qui l'habitent me retrouvent que ça commence à aller mal. Tu vois, là je me sentais bien et puis tout recommence. La dernière fois que je t'ai écrit, à Edmonton, j'étais en colère contre ma maudite mère (oups, je crois que je le suis encore), mais en plus, maintenant, c'est contre moi que je le suis, en colère. J'aurais vraiment du la forcer à suivre les traitements, la placer à l'hôpital, lui perfuser les poignets moi-même s'il avait fallu plutôt que de la laisser mourir consumée par la fièvre et par la douleur; au lieu d'espérer qu'elle meure le plus vite possible pour que je n'aie plus à supporter ses gémissements, ses exigences, son corps squelettique et ses déjections (quel beau mot pour ce que c'est).

Il y a 290 km de Muncho Lake à Watson Lake. Il est 14 h 00. Je peux y arriver avant la tombée de la nuit et me trouver un terrain de camping. Au moins, cela me donnera un répit si mon âme voyage moins vite que moi. Et je serai enfin arrivée au Yukon puisque selon la carte le village est à une dizaine de km passée la frontière de la Colombie-Britannique. Salut!

Janine XXXOOO

Note de la rédaction : Nous avons publié par erreur la semaine dernière un chapitre déjà paru. Voici donc, avec un peu de retard, le quatrième chapitre du feuilleton.

SAINT-LAURENT

Un jeu de patience

Le terrain de golf Manipogo n'ouvrira qu'en l'an 2000, mais les propriétaires demeurent optimistes.

Daniel BAHUAUD

Mauvaise nouvelle pour les amateurs de golf dans la région d'Entre-les-Lacs. Les actionnaires du nouveau terrain de golf Manipogo à Saint-Laurent ont décidé, le 8 août, de ne pas ouvrir le 18 trous avant l'été prochain.

Pour le président de la corporation Manipogo, Bob Tosczak, la nouvelle, si elle déçoit, ne surprend pas. « Il aurait été possible d'ouvrir neuf trous le 1er septembre, explique-t-il, mais le public aurait parcouru un terrain en voie de finition, avec des endroits boueux ou moins verts. Le consensus est qu'il vaut mieux se donner le temps qu'il faut pour embellir le terrain plutôt que de se faire une mauvaise réputation, car on sait que la première impression compte. »

Ce n'est d'ailleurs pas le premier contretemps pour les propriétaires du terrain de golf Manipogo. En effet, le golf est devenu pour Bob Tosczak un véritable jeu de patience. En 1997, le mauvais temps a nuit aux progrès de l'aménagement du terrain. Et, l'année suivante, Bob Tosczak a dû composer avec Environnement Canada. L'organisme, cherchant à protéger les sabots blancs (des fleurs rares qui parsèment la région), a exigé l'arrêt des travaux. « Je comprends leur décision, dit-il, mais on a quand même perdu 89 jours à attendre leur permission de reprendre nos travaux. L'ironie, c'est qu'il n'y avait pas de sabots blancs sur notre terrain ! »

L'idée d'un terrain de golf à Saint-Laurent a été lancée en juillet de 1996, lorsque neuf résidants du village, fatigués de faire des kilomètres de routes pour faire une ronde de golf, ont proposé sa construction. Un comité de gestion a été vite mis sur pied.



photo: Daniel Bahuaud

Bob Tosczak : « Nous voulons préparer un terrain de qualité. »

Bientôt, une vingtaine d'actionnaires, tous résidants de Saint-Laurent, ont acheté des parts dans le projet, dont le budget actuel est de 870 000 $. La moitié des actionnaires sont francophones. Ils estiment tous qu'un terrain de golf à Saint-Laurent est une excellente idée. « Je suis certaine qu'il aura un impact important et positif, explique l'actionnaire Lina Desjarlais. Au lieu de s'amuser ailleurs, les résidants, touristes et propriétaires de chalets resteront à Saint-Laurent. Plus de gens voudront passer leurs étés à Saint-Laurent, et les autres entreprises en resentiront les bénéfices.

« Mais on ne veut pas non plus se couper la gorge, poursuit-elle. Les bénéfices nous attendent, mais nous avançons prudemment, à petits pas. Notre budget n'est pas exorbitant pour un terrain de golf de 18 trous. La première année, on ne fera pas tant d'argent, mais on pourra quand même y faire des petits ajouts et améliorations. Dans quelques années, on prendra encore plus d'ampleur. »

Bob Tosczak abonde dans le même sens. « Plusieurs s'étonnent qu'on puisse faire avancer un tel projet sans dépasser le million $, dit-il. On a réussi en se tenant à l'essentiel. On a quand même dépensé 150 000 $ pour la planification d'un 18 trous de classe professionnelle. Un autre 100 000 $ a été consacré au système d'irrigation. On a épargné de l'argent en achetant, plutôt qu'en louant, notre équipement. Depuis ce printemps, on a déplacé plus de 600 000 mètres cubes de terre. C'est toute une entreprise ! Mais ça vaudra le coût et les contretemps. »

Les actionnaires espèrent ouvrir le terrain en mai ou en juin 2000. L'ouverture officielle, cependant, aura lieu le 1er juillet. On estime que pour être rentable, le terrain devra accueillir environ 50 golfeurs par jour. « Nous atteindrons facilement cet objectif, lance Bob Tosczak. Notre terrain a été conçu pour que les golfeurs puissent partir du premier tee à toutes les cinq minutes. Et on espère bien accueillir le monde, avec un service et des enseignes bilingues. »

Joël Régimbald

Comme sur des roulettes

Le cycliste Winnipegois Joël Régimbald s'entraîne désormais à Calgary.

Christine RUEST

Champion provincial de cyclisme depuis 1996 et champion canadien junior du sprint individuel 1999, Joël Régimbald espère bientôt courir parmi les meilleurs cyclistes du monde au prochain championnat mondial.

Cet athlète de 17 ans, originaire de Winnipeg, a remporté deux médailles au Championnat canadien junior, qui s'est déroulé à Calgary au mois de juillet. Dans le sprint individuel, il a mérité l'or tandis qu'il a décroché l'argent dans la course contre la montre de 1 km. Mais lors de cette compétition, Joël Régimbald ne courait pas pour sa province natale. Il représentait plutôt son club d'entraînement, le National Cycling Training and Development Center (NCTDC) de Calgary.

« Depuis septembre, je m'entraîne en suivant leur programme, explique Joël Régimbald. Ils m'envoient les directives par télécopieur, et je m'entraîne en posant mon vélo sur des roues dans mon sous-sol. Cet été, j'ai habité Calgary pour m'entraîner avec eux, car pour participer au championnat national de piste, il faut avoir pratiqué sur une piste. Je ne pouvais pas rester au Manitoba car il n'y pas d'appui, pas de bons entraîneurs et pas même de piste pour les cyclistes. »

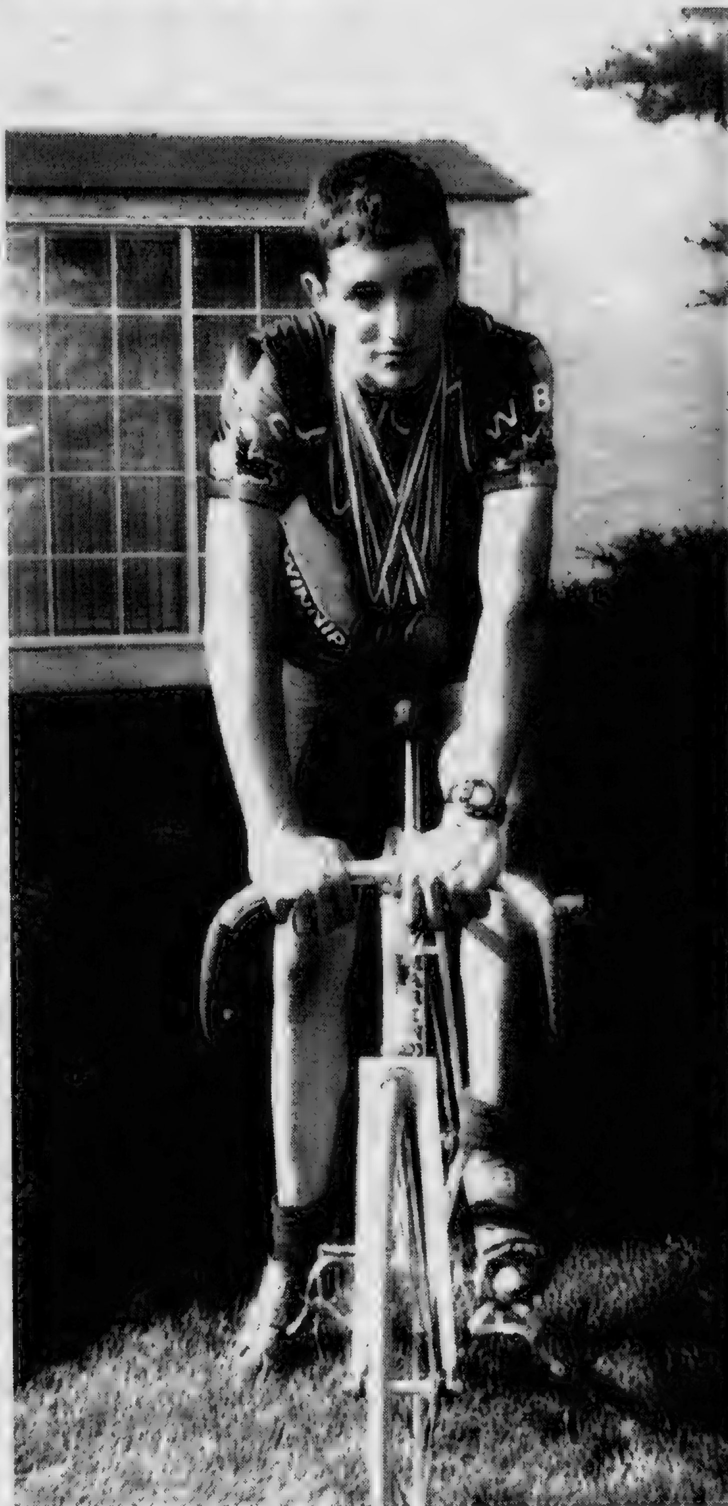
Joël Régimbald déplore qu'au Manitoba les cyclistes ne reçoivent aucun fonds des associations sportives pour participer à des rencontres nationales et internationales. Pour la saison 1998, ses parents ont dû débourser environ 12 000 $ pour qu'il puisse s'entraîner et participer à des championnats. « Je n'ai pas le temps de travailler et je suis encore au secondaire, alors je n'ai pas de moyen pour me financer », avoue-t-il.

Cependant, il affirme vouloir trouver des commanditaires dans l'année à venir. « Je prépare un portfolio que je pourrai apporter aux entreprises et je planifierai des rencontres avec les présidents et directeurs pour me valoriser auprès d'eux, soutient-il. J'ai les médailles et les résultats pour me faire connaître et je crois avoir le professionnalisme pour représenter ces entreprises. »

Le financement sera surtout nécessaire si Joël Régimbald décide de s'entraîner dans un autre pays cette année. En tant que bénévole aux épreuves de cyclisme des Jeux panaméricains de Winnipeg, il a eu l'occasion de rencontrer des cyclistes et des entraîneurs provenant de plusieurs autres pays. « L'entraîneur de la République Dominicaine m'a invité à m'entraîner avec l'équipe là-bas. J'aimerais embarquer dans leur programme pour me préparer pour les championnats du monde de l'année prochaine », affirme l'athlète.

Lorsqu'il sera de retour à Calgary, en août, Joël Régimbald planifie de rencontrer ses entraîneurs pour les avertir de son intention de participer aux championnats du monde. « Je veux qu'ils m'inscrivent à un programme où je serai assez fort pour courir contre les meilleurs cyclistes du monde. Les juniors ne vont pas habituellement aux championnats mondiaux, mais je veux montrer à mes entraîneurs que je suis un jeune sérieux qui peut s'y rendre. »

Joël Régimbald participe déjà à des compétitions d'envergure internationale, mais à titre de bénévole. Pour les épreuves de cyclisme sur piste des Jeux panaméricains, il a travaillé pour le réseau anglais de la Société Radio-Canada à titre de repêreur. « Pendant les courses, j'étais à l'intérieur de la piste et je disais aux annonceurs et commentateurs ce qui se passait, raconte-il. Je tentais d'expliquer les stratégies des athlètes et leurs mouvements sur la piste. » De plus, il a travaillé comme bénévole pour les épreuves de vélo de montagne et de cyclisme de route. « J'aime beaucoup l'atmosphère des grosses compétitions, indique Joël Régimbald. La prochaine fois, j'espère y participer en tant qu'athlète. »



Archives La Liberté

Joël Régimbald: Champion provincial de cyclisme depuis 1996 et champion canadien du sprint individuel 1999.

Montcalm

Actif à tout âge

Communauté en santé Montcalm, un organisme bénévole qui a vu le jour il y a près de six mois, lance un nouveau programme d'activité physique pour les personnes du troisième âge. Baptisé Je suis actif, le programme a été instauré dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées.

Pendant cinq semaines, des activités de tout genre telles que randonnées à pied, parties de quilles et de fer à cheval, visites de musées, jeux de cartes et barbecue auront lieu tous les mercredis dès 10 h à Saint-Jean-Baptiste. Quant aux villages de Letellier et Saint-Joseph, les activités débuteront à 13 h 30. « Seulement un des deux villages offrira des activités selon le taux de participation, indique l'agent de développement communautaire, Philippe Sabourin. On a eu notre première rencontre le 4 août et plus d'une vingtaine de personnes sont venues marcher dans le parc Saint-Jean-Baptiste. »

Communauté en santé Montcalm, présidée par Louis Roy regroupe une dizaine de bénévoles et a été mise sur pied afin d'améliorer les divers services de santé et d'éducation offerts dans les communautés de Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Saint-Joseph.

S. P.

Télé-horaire de la semaine



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h 55 à 15 h

7h00 Matin express
9h00 Corky
10h00 Liza
11h00 Attention, c'est chaud
11h30 Les Détecteurs de mensonges
12h00 Le Midi
12h30 Cinéma:
100% américain (L)
Le Secret de Tara (Ma)
Les Rois de l'évasion (Me)
Pour toujours (J)
Angie (V)
14h30 Les Inventions de la vie (L et Ma)
Ma vie pour les animaux (Me)
Montagne (V)
15h00 La Bande à Dingo

Lundi

15h30 Woof!
16h00 Iznogoud
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Un gars, une fille
➤ 20h00 Comédie comédies: **Une chance pas croyable.** *É.-U. 1987. Comédie policière*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Cinéma: **Sarafina!** *Afr. du Sud 1992. Drame.*
2h10 Fin des émissions

Mardi

15h30 Super Mécanix
16h00 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Jardin d'aujourd'hui
20h00 Jamais sans amour: Le Piège
21h00 Coup d'œil
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Cinéma: **Marchand de rêves.** *It. 1994. Drame de mœurs.*
2h15 Fin des émissions

Mercredi

15h30 Océane
16h00 Sur la piste
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Vie de chalet
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Pareil pas pareil
20h00 Duplessis
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Vues d'ici: **Mouvements du désir.** *Can.-Suisse. 1993. Drame sentimental.*
1h45 Fin des émissions

Jeudi

15h30 Nos plus belles vacances
16h00 Les Maîtres des sortilèges
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Chez nous
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Attention, c'est chaud!
➤ 20h00 Les Grands Films: **Les Trois Mousquetaires.** *É.-U.-Autr. 1993. Film de cape et d'épée. Le jeune Gascon d'Artagnan arrive à Paris avec des rêves de gloire et de fortune. Il veut se joindre aux mousquetaires du Roi, mais l'ordre a été dissous. Seuls Arthos, Portos et Aramis sont restés fidèles au roi et un heureux concours de circonstances amènera d'Artagnan à se joindre à eux.*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les nouvelles du sport
➤ 23h58 Cinéma: **Tout ça... pour ça!** *Fr. 1993. Comédie sentimentale.*
2h25 Fin des émissions

Vendredi

15h30 Iznogoud
16h00 Lassie
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Un Canadien à Taïwan
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Partis pour la gloire
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les nouvelles du sport
➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **Indochine.** *Fr. 1991. Drame. Follement éprise d'un jeune officier de la marine française, la propriétaire d'une plantation voit sa fille adoptive s'amouracher du même homme.*
3h05 Fin des émissions

Samedi

7h30 Les Contes du chat perché
8h00 Les Nouvelles Aventures de Winnie l'ourson
8h30 L'Histoire sans fin
9h00 La Bande à Ovide
9h30 Timon & Pumbaa
10h00 Princesse Sissi
10h30 Mon ami Willy
11h00 Franc-Croisé
11h30 Les Aventures de Tintin
12h00 Omnium du Maurier, les Internationaux de tennis féminin du Canada
14h00 *À communiquer*
14h30 Les Contes d'Avonlea
15h30 Parents d'aujourd'hui
16h00 Branché
16h30 Double étoile
17h00 Ce soir
17h30 Kamikazes
18h00 Omnium du Maurier, les Internationaux de tennis féminin du Canada
20h00 *À communiquer*
21h00 Le Téléjournal
21h30 Les nouvelles du sport
➤ 21h55 Télé-Nuit: **Par amour pour elle.** *É.-U. 1994. Drame psychologique. Une femme a tout pour être heureuse: un mari aimant, deux adorables fillettes, l'aissance matérielle. Pourtant, elle s'enfonce de plus en plus dans l'alcoolisme. la pente ne sera pas facile à remonter...*
0h25 *À communiquer*
Fin des émissions

Dimanche

7h30 Babar
8h00 Les Nouvelles Aventures de Winnie l'ourson
8h30 Kléo
9h00 Bravo la famille!
9h30 Doug
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 En toute liberté
11h30 Entrée des artistes
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 Omnium du Maurier, les Internationaux de tennis féminin du Canada
16h00 *À communiquer*
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Chez Nous 99
17h30 Vie de chalet
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 Les Couche-tôt en vacances
20h00 Les Beaux Dimanches: **Festival franco-ontarien 1999**
21h30 Les Beaux Dimanches: **Le Groupe des Sept: L'émergence d'un art national**
22h00 Le Téléjournal
22h30 Les Nouvelles du sport
➤ 22h55 Ciné-Club: **Le Fantôme de la liberté.** *Fr. 1974. Fable. Série d'épisodes sans lien logique: des bourgeois s'indignent devant des cartes postales; une infirmière s'arrête dans une curieuse auberge; une fillette portée disparue accompagne ses parents au commissariat; un meurtrier condamné à mort sort du tribunal sans difficulté; un homme reçoit un appel téléphonique de sa sœur morte dequis quatre ans.*
0h40 Fin des émissions




TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
8h00 En forme avec Josée Lavigueur
8h30 Place Melrose
9h30 Taillefer et fille
10h30 Les Fruits de la passion
10h45 J.E. en Direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Sunset Beach
16h00 Le Grand jeu Québon

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Fais-moi rire
18h30 Tarzan
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 La Secte maudite
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
21h56 Politiquement Colette II
22h26 Infopublicité
0h26 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Un monde de chiens
18h30 Bec et museau
➤ 19h00 Columbo: **Fantasme.** *Am. 1989. Drame policier. Croyant avoir commis le crime parfait en tuant un amant infidèle, une sexologue réputée est démasquée par un détective futé.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
21h56 Politiquement Colette II
22h26 Infopublicité
0h26 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Drôle de vidéo
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Liz, la vie d'Elizabeth Taylor
20h00 Des crimes et des hommes II: Crimes presques parfaits
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
21h59 Politiquement Colette
22h29 Infopublicité
0h29 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Caméra choc
18h30 Beethoven
19h00 La Maison de Frankestein
20h00 Nikita
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
➤ 21h56 Ciné-Lune: **Journaliste radioactif.** *Can. 1989. Drame d'horreur. Un journaliste horriblement défiguré après avoir été précipité dans des déchets radioactifs se transforme en justicier.*
23h26 Infopublicité
1h26 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Chambres en ville IV
➤ 19h00 Cinéma interactif: **Traquée.** *Am. 1987. Drame policier. Un policier de New York a une liaison avec une riche héritière dont il est chargé d'assurer la sécurité.*
OU
Un ange gardien pour Tess. *Am. 19924. Comédie dramatique. Un agent des services secrets est assigné au service de l'ex-première dame du pays qui rend la vie dure à tout le monde avec ses caprices.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
➤ 22h00 Ciné-Lune: **Bottle Rocket.** *Am. 1985. Comédie de mœurs. Les tribulations d'un apprenti escroc qui entraîne ses deux copains à commettre des vols qui tournent en général plutôt mal.*
0h00 Infopublicité
2h00 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicité
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Fleurs et jardins
10h30 Vins et fromages
11h00 Table d'hôte
11h30 Infopublicité
➤ 13h00 Ciné-pop: **Le Voyage de Charlemagne.** *Am. 1983. Mélodrame. Affrontant tous les dangers,un chien traverse les États-Unis pour rejoindre sa maîtresse.*
➤ 15h00 Ciné-pop: **Boire et déboires.** *Am. 1987. Comédie. Les mésaventures d'un analyste financier qui a eu la malencontreuse idée de se faire accompagner à une réception par une charmante jeune femme qui ne supporte pas l'alcool.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Double Dragon.** *Am. 1994. Film d'aventures. En l'an 2007, deux frères experts en arts martiaux luttent contre un dangereux millionnaire mégalomane qui convoite un talisman magique.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Black Rain.** *Am. 1989. Drame policier. Deux policiers new-yorkais poursuivent dans la ville d'Osaka un criminel japonais qui leur a glissé d'entre les mains.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h24 Le TVA, Sports
➤ 22h50 Ciné-lune: **Gotti.** *Am. 1996. Drame biographique. Évocation de la carrière du célèbre gangster new-yorkais John Gotti.*
1h20 Infopublicité
1h50 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicité
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Via TVA
12h00 Infopublicité
14h00 Compétition équestre
16h00 Coup de Chapeau: Jeux de la francophonie
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 La Bête
➤ 19h00 Cinéma Télémax Vidéotron: **Le Parrains.** *Am. 1972. Drame policier. Malgré sa décision de ne pas se mêler aux affaires de la famille, le fils d'un chef de la mafia américaine finit pourtant par succéder à son père.*
22h30 Le TVA, édition réseau
22h54 Le TVA, Sports
23h17 Évangélisation 2000
23h47 Infopublicité
1h17 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur: le dimanche 22 août à 10 h à la SRC

Messe célébrée à Saint-Omer, en Gaspésie par Gilford Greene, prêtre



TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 Les arts et les autres (L)
La vie d'artiste (Ma)
Histoires de musées (Me)
Télétourisme (J)
Bons baisers d'Amérique (V)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 La vie d'artiste (L)
La 50e avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Gros plan (J)
Cap aventure (V)
9h00 Zig zag café
9h45 Génération sensations (J)
10h00 Des trains pas comme les autres (L)
Les grandes énigmes de la science (Ma)
Temps présent (Me)
Dunia (J)
Le quatuor de l'exil (V)
10h30 Bons baisers d'Amérique (Me)
10h45 Génération sensations (L)
11h00 Journal de TV5 (L au J)
Revue de presse canadienne (V)
11h05 Journal de TV5 (V)
11h30 La vie à l'endroit (L)
Si j'ose écrire (Ma)
Reflets (Me)
Au delà des apparences (J)
Ça se discute (V)
12h30 Passe-moi les jumelles (Ma)
Outremers (Me)
Comment ça va ? (J)
13h00 Les grands entretiens (L)
13h30 Funambule (L)
Les Belges du bout du monde (Ma)
Rêves en Afrique (Me)
Courants d'art (J)
Découverte (V)
14h00 Le journal de France 3
14h30 C'est l'été

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 Des héros ordinaires
20h00 Histoires de musées
20h30 Dunia
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Souhaitez-moi bonne chance
1h30 Reflets
2h30 Des trains pas comme les autres
3h15 Génération sensations
3h30 Les oeuvres en chantier
4h00 La 50e avenue
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Trésors du monde
20h00 Festival franco-ontarien
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Des héros ordinaires
1h30 Dunia
2h30 Si j'ose écrire
3h30 Festival franco-ontarien
4h00 Sport Africa
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Gros plan
18h00 Journal de France 2
18h30 Des racines et des ailes
20h10 À bon entendeur
20h30 Les grands énigmes de la science
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Trésors du monde
1h30 Temps présent
2h30 Comment ça va ?
3h30 Les inventions de la vie
4h00 Rêves en Afrique
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Cap aventure
18h00 Journal France 2
18h30 Le quatuor de l'exil
19h30 Clip postal
20h00 Les coeurs brûlés
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Des racines et des ailes
1h40 Clip postal
2h10 Cap aventure
2h35 Les grands énigmes de la science
3h35 Les grands entretiens
4h00 Sindbad
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h45 Montagne
20h35 Festival d'été de Québec
21h35 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Les coeurs brûlés
1h30 Jeux sans frontières
3h00 Conviviale poursuite
3h30 Verso
4h00 Courants d'art
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Les oeuvres en chantier
6h30 Tendances
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Les inventions de la vie
9h30 Rince ta baignoire
10h00 Les Belges du bout du monde
10h30 À table
10h55 Revue de presse canadienne
11h00 Journal de TV5
11h30 Les arts et les autres
12h00 Magellan hebdo
12h35 Sport Africa
13h00 Les pieds sur l'herbe
13h30 Méditerranéo
14h00 Le journal de France 3
14h30 Itinéraire bis
15h00 Funambule
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
17h45 Génération sensations
18h00 Journal de France 2
18h30 Pour la gloire
20h00 Jeux sans frontières
21h30 Journal belge
22h00 Madame le proviseur
23h30 Soir 3
23h45 Un air de Louisiane
0h45 La voix des rivières
1h40 Les Suisses du bout du monde
1h50 Passe-moi les jumelles
2h45 Itinéraire bis
3h15 Magellan hebdo
3h50 Les pieds sur l'herbe
4h15 Télétourisme
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Méditerranéo
5h30 Cap aventure
6h00 À bon entendeur
6h30 Rêves en Afrique
7h00 Sindbad
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
10h00 Fleurs et jardins
10h30 Vins et fromages
11h00 Journal de TV5
11h30 Jeux sans frontières
13h00 Télétourisme
13h30 Génération sensations
13h45 Championnat de France de football
16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des trains pas comme les autres
17h45 Génération sensations
18h00 Journal de France 2
18h30 Forts en tête
19h30 Viva
20h15 Les Suisses du bout du monde
20h30 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
21h30 Journal belge
22h00 Jour de foot
23h00 Verso
23h30 Soir 3
23h45 Pour la gloire
1h15 Madame le proviseur
2h45 Outremers
3h45 Télétourisme
4h15 Cap aventure
4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Griffe
1h00 Montréal en spectacle
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

4h30 Montréal en spectacle
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Vivre ici
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal en spectacle
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Simplement la vie
17h30 Vivre ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Le téléjournal
21h30 Un Canadien à Tokyo
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Entrée des artistes
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Temps d'affaires
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 La facture
9h00 Point de presse
10h00 Griffe
10h30 L'Accent francophone
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Point de presse
17h30 Franc jeu
18h00 Le monde ce soir
18h30 La Facture
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Médias
21h30 Second regard
22h00 Portrait de notre temps
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 L'Accent francophone
1h00 Zone libre
2h00 Branché
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Griffe
3h30 Horizons francophones
4h00 Impact

Gens d'ici

Filmer en français

Daniel BAHUAUD

« Je suis heureux d'être de retour à Winnipeg », lance Denis Blouin, responsable depuis juillet de la formation et de la vidéo industrielle aux Productions Rivard à Saint-Boniface. « Il faut dire que ma culture me manquait, ajoute-t-il. En Colombie-Britannique, on ne fonctionnait qu'en anglais. »

La vidéo industrielle comprend les films de promotion et de marketing, les vidéos de formation pour employés, ainsi que les vidéo-clips et les petites vignettes et interludes télévisuelles. Une des tâches de Denis Blouin aux Productions Rivard sera de développer cette clientèle. « Nous irons évidemment chercher des clients francophones, explique-t-il, mais aussi les entreprises bilingues qui veulent rejoindre le public dans les deux langues. Nous aurons également des clients de langue anglaise. Nous espérons aussi développer des annonces publicitaires. »

Denis Blouin sera également responsable de la formation aux Productions Rivard. Un de ses buts sera de recruter des francophones intéressés et compétents. Il espère attirer les jeunes en développant un programme scolaire pour la division scolaire franco-manitobaine. « L'idée, dit-il, est d'offrir aux élèves de secondaire 3 et 4 l'occasion de concevoir, tourner et monter leurs propres vidéos. Il y aurait peut-être moyen de faire accréditer cette expérience. »

Côté adulte, Denis Blouin veut offrir des ateliers de formation aux Stephen Spielberg en herbe ainsi qu'à ses collègues aux Productions Rivard. « Il faut veiller à notre perfectionnement et développement professionnel », dit-il.

Natif de Gravelbourg, Denis Blouin n'est pas un inconnu au Manitoba. Le Fransaskois a vécu près de dix ans à Winnipeg avant de se rendre à Vancouver puis Kelowna, en Colombie-Britannique. « Au début, j'étais comédien, explique Denis Blouin. À Winnipeg, j'ai joué dans quelques pièces du Cercle Molière, du Prairie Theatre Exchange et à l'Actor's Showcase. »

En 1986, Denis Blouin se rend à Vancouver où il s'initie aux productions télévisuelles américaines. Bien qu'il figure dans quelques épisodes de séries produites en Colombie-Britannique comme Wise Guys et Sea Hunt, le tournage l'intrigue. Denis Blouin passe bientôt derrière la caméra. Au réseau américain TSN, il travaille à la recherche, et devient assistant à la mise en scène. En même temps, il produit à son propre compte des vidéos industrielles. « Il fallait être homme à tout faire, dit-il. Recherchiste, scénariste, réalisateur. »

Fort de succès, Denis Blouin devient coordonnateur de la vidéo et réalisateur au poste de télévision CHBC TV à Kelowna. C'est à CHBC TV qu'il a pu développer ses habiletés en production de vidéos industrielles.

De retour à Winnipeg depuis le mois de juin, Denis Blouin a hâte de contribuer à l'épanouissement des Productions Rivard. « La compétition est moins féroce ici et les gens qui font du cinéma aiment toujours ça. L'industrie est encore jeune et dynamique. Les Productions Rivard sont une autre étape dans mon cheminement professionnel. Peut-être qu'un jour, grâce à cette expérience, je deviendrai réalisateur. »

ENTREPRISE

Construire son avenir

Le Service de godets rétro Vermette est en pleine expansion.

Daniel BAHUAUD

Lorsque Bernard Vermette a fondé le Vermette Back-hoe Service Ltd en 1964, il était seul et ses recettes étaient entre 15 000 $ et 20 000 $. Après 35 ans, l'entrepreneur de Sainte-Anne est à la tête d'une équipe de onze employés et prévoit enregistrer un million $ en profit de ses deux carrières de gravier et son service d'excavation.

Vermette Back-hoe Service Ltd fait de l'excavation, creuse et coule des fondations de sous-sol, coule des chaussées pour maisons, installe des fausses sceptiques, relie de nouveaux édifices au système d'égout et installe des égouts pour les municipalités environnantes. Mais l'entreprise est avant tout un fournisseur de sol arable, de sable, de gravier et de matériel pour construire, maintenir ou réparer les routes. Il fournit du matériel pour les municipalités, y compris la Ville de Winnipeg et la Province.



Photo; gracieuseté Bernard Vermette

Vermette Back-Hoe : le site à Richer où le gravier est trié et chargé en camions.

" Je suis fier de ce que j'ai accompli, lance Bernard Vermette. En '64, je ne creusais que des sous-sols avec une chargeuse-pelleteuse (back-hoe). Et maintenant, j'ai deux chargeuses-pelleteuses, trois chargeuses, un écraseur de pierre, une cribleuse de pierre, et six courroies spéciales pour transporter le gravier. J'ai aussi deux carrières : une à Sainte-Anne et une près de Richer. "

Ce succès n'a pas été sans difficulté, et Bernard Vermette a dû planifier avec soin chaque expansion de son entreprise. " Quand on est en construction, explique-t-il, on ne peut pas compter les heures. J'ai passé bien des nuits blanches à réfléchir. Le plus grand défi, c'est de savoir quand agrandir son commerce. Mes ventes dépendent énormément de la santé du marché. "

Selon Bernard Vermette, 1999 devrait être une bonne année pour le marché de la construction. D'ailleurs, Vermette Back-hoe Service Ltd a reçu ce printemps un octroi de 2 250 $ des Initiatives de développement économique rural (REDI) de Manitoba pour entamer une étude de faisabilité sur l'achat de cinq courroies pour transporter le gravier de ses carrières aux camions. Avec l'appui de REDI, Bernard Vermette a pu également négocier un emprunt de 100 000 $ à un taux d'intérêt favorable. " Le taux est de 8 %, ce qui est le taux préférentiel plus un pourcent. Mais, il y a toujours des risques. Pour obtenir le 100 000 $, j'ai dû déposer 50 000 $ de mon propre argent en cas d'imprévu. Il suffit que la construction ralentisse pour que ça me prenne plus de temps à repayer l'emprunt. "

Malgré cette inquiétude, Bernard Vermette se dit très satisfait de l'achat des cinq courroies. " L'an passé, on arrivait de peine et de misère à charger tout le gravier dans les camions, explique-t-il. Avec les nouvelles courroies, c'est tellement plus facile ! On espère doubler cette année notre vente de gravier. "

" Ce qui rend le travail très agréable, poursuit-il, ce sont les employés. On est un peu comme une famille. Et je suis fier de ce que "ma famille" rapporte à ma communauté. Mes employés sont tous des bilingues de Sainte-Anne et des environs. L'an passé, je leur ai versé 285 000 $ en salaire, ce qui a un impact positif. L'argent reste dans notre coin. Ça m'aide aussi, parce que le public aime faire affaire avec du monde qu'il connaît. "



Rose et Lucien TÉTREAULT

1949 · 13 août · 1999

Félicitations à l'occasion de votre 50e anniversaire de mariage!

Gérald, Robert, Richard et la famille

T'es parent avec qui, toi?



Salut!

Je m'appelle Julien Beaudette-Loiselle et j'aurai un an le 23 août 1999. Quand je suis né, j'était tout petit (3 lb 12,5 oz) mais ça ne paraît plus du tout.

J'habite à Saint-Boniface avec mes parents, Karine Beaudette et Michel Loiselle, et avec mes deux grands frères, Zacharie et Jean-Luc. Je vais souvent visiter mes grands-parents, Lucienne et Lucien Loiselle de Saint-Boniface, et Céline et Florent Beaudette de Saint-Jean-Baptiste.

J'aimerais saluer mes tantes, mes oncles et mes cousins: Julie, Derryl, Alix, Nicholas et Sarah; Roxanne (ma marraine), Anthony, Benoît et Natasha; Anita et Luc; Richard, Theressa, Alix, Patrick et Rosalie; Robert (mon parrain) et Katherine

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **L'école française Saint-Claude** :

Enseignant.e - Contrat temporaire à 50 %
du 30 août 1999 au 22 décembre 1999
Matières à enseigner :
• Français 3, 4 et 5 combinés
• Mathématiques 3, 4 et 5 combinés
• Anglais 4 et 5 combinés

L'entrée en fonction se fera **le 30 août 1999.**

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la directrice **avant le 16 août 1999** :



Madame Louise Gauthier
Directrice
École française Saint-Claude
Case postale 147
Saint-Claude (Manitoba)
R0G 1Z0

Téléphone: (204) 379-2177 ou (204) 379-2601
Télécopieur: (204) 379-2166



La Commission canadienne du blé

Avocat(e)-conseil (Numéro de concours: 99-35A)

Le mandat de la Commission canadienne du blé consiste à commercialiser le blé et l'orge de l'Ouest canadien au pays pour consommation humaine et à l'exportation dans plus de 70 pays à travers le monde. La Commission, dont le siège est à Winnipeg, emploie plus de 500 personnes et réalise entre 4 et 6 milliards de dollars de chiffre d'affaires chaque année. En janvier 1999, la CCB entrait dans une nouvelle phase de son histoire. Elle n'est plus une corporation de la couronne, mais fonctionne désormais dans le cadre d'une nouvelle structure dont le conseil d'administration est à majorité élu par les agriculteurs.

Sous la direction de l'avocat-conseil principal, qui occupe également les fonctions de secrétaire général, le/la titulaire sera responsable d'apporter des recommandations d'ordre juridique dans une large éventail de domaines touchant aux opérations de la CCB à titre de partenaire à part entière de l'industrie céréalière au Canada. Le champ de travail comprend notamment: droit commercial, contentieux, finances, droit du travail, interprétation des lois et plus généralement l'ensemble des tâches qui relèvent des activités commerciales de la Commission. La langue de travail est l'anglais.

Cette vacance intéressera plus particulièrement une personne ambitieuse, justifiant d'au moins quatre ans d'expérience dans la profession du droit. Toute expérience de la gestion d'entreprise constituera un atout supplémentaire.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, avec CV, salaire anticipé et références avant vendredi 20 août 1999 à:

Direction des resources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
ou par télécopieur au (204) 983-1209

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste au **Collège Saint-Jean-Baptiste** :

Enseignant.e - Contrat temporaire à 100 %
Matières à enseigner :
• Biologie 30S
• Français 11G et 40S
• Géographie 20G
• Histoire 30S
• Mathématiques du consommateur 25S/35S
• Vie autonome 25G
• Autre demi-cours au niveau 20 (option à préciser)

L'entrée en fonction se fera **le 30 août 1999 jusqu'au 30 juin 2000.**

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le 20 août 1999** :



Monsieur Jules Rocque
Directeur
Collège Saint-Jean-Baptiste
Case postale 130
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone: (204) 758-3501 ou (204) 758-3209
Télécopieur: (204) 758-3243



Envol 91 FM
est à la recherche d'un.e
directeur.trice

Fonctions :

- gérer les ressources humaines et financières
- maintenir et assurer les divers services visant à satisfaire la clientèle, les membres et l'auditoire de la radio;
- analyse continuelle de la programmation, des revenus et des dépenses de la radio.

Formation et scolarité :

Formation collégiale ou universitaire en administration ou trois ans d'expérience en gestion ou une expérience jugée pertinente.

Compétences et connaissances :

- très bonne connaissance du français et de l'anglais, écrit et oral;
- connaissance du milieu radiophonique et de la situation des francophones au Manitoba serait un atout;
- excellente capacité de gérer les finances;
- leadership, dynamisme et initiative;
- aptitudes dans les relations publiques.

Salaire : À déterminer

Entrée en fonction : le 30 août 1999.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 18 août 1999** à l'adresse suivante :

Karine Beaudette, présidente
Radio communautaire du Manitoba inc.
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

INTEGRATED MESSAGING

Occasions d'emploi dans un centre d'appel en tant que
représentant.e du service à la clientèle

IMI procure des services de réponse et prise de commandes pour des commerçants internationaux. Nous désirons des candidats avec une excellente maîtrise de la langue française pour répondre au nombre d'appels augmentant dans un environnement de centre d'appels en croissance.

Les candidat.e.s doivent posséder :

- excellente connaissance orale et écrite en français et anglais;
- dactylographie de base;
- expérience avec le service à la clientèle un atout.

La position offre :

- entraînement payé;
- horaire flexible;
- temps plein et partiel;
- environnement d'équipe amical.

Pour appliquer, veuillez appeler notre ligne ouverte d'emploi 24 heures :
784-3000

Envoyez votre curriculum vitae par télécopieur au 786-7718 ou par la poste à :

Integrated Messaging Inc.
550, rue Berry
Winnipeg (Manitoba) R3H 0R9
Attention : Slav Solic



CAISSIER ou CAISSIERE EN CHEF

La Caisse populaire
La Caisse populaire La Vérendrye gère un actif de 61 millions de dollars et offre des services financiers à ses 7 000 membres de ses 6 succursales situées dans la région sud-est du Manitoba.

Fonctions
- Responsable pour le travail quotidien au niveau du secteur services aux membres (mise à jour du classement, chèques de voyages, remises gouvernementales, Telpay, etc) ;
- Préparer la cédule pour les caissiers et les caissières (travail, pause, tâches) ;
- Assurer le maintien de professionnalisme de la caisse populaire auprès de ses membres.

Exigences
- Personne capable de travailler avec un minimum de surveillance ;
- Personne organisée et capable d'organiser un groupe de caissiers et de caissières ;
- Habilité de communiquer efficacement ;
- Minimum de 2 années d'expérience en tant que caissier ou caissière ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.
- Lieu d'affectation : Sainte-Anne

Entrée en fonctions
- Immédiatement.

Faites parvenir votre curriculum vitae
sous pli confidentiel **avant le mercredi 25 août** à:

Mme Rachel Laurendeau
Directrice services aux membres / ressources humaines
Caisse populaire La Vérendrye Ltée
1 - 130, avenue Centrale, Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Division scolaire du Cheval Blanc n° 20

invite à faire des applications
pour le poste suivant:

TUTEUR INTERPRÈTE
DU LANGUAGE GESTUEL
AMÉRICAIN

Un poste à temps plein de 6 heures par jour pour l'année scolaire 1999-2000. Cette personne enseignera par signes et aidera l'élève dans le domaine de l'acquisition du langage. La personne retenue travaillera au sein d'une colonie Hutterite à 30 minutes ouest de la route périférique ouest.

Un(e) candidat(e) détenant un diplôme d'un programme d'interprète-moniteur reconnu est préféré(e).

Nous encourageons les personnes qui ont des habilités de langage gestuel et qui désirent suivre un programme de formation reconnu à poser leur candidature.

De l'expérience en enseignement aux élèves des années primaires et de la mise en œuvre d'un programme d'études sera un atout.

Par contre, si les candidats ont des compétences comparables, la préférence sera accordée aux personnes bilingues (français et anglais).

Rénumération: Diplômé(e) d'un programme reconnue 14 $ l'heure.

Candidat(e) possédant des habilités de langage gestuel 7,68 $ au terme de la convention collective CUPE.

Entrée en fonction: le 31 août 1999.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit accompagné de votre curriculum vitae **avant le vendredi 20 août 1999** à:

Lynne Lachance
Division scolaire
du Cheval Blanc n° 20
C.P. 160
Élie (Manitoba)
R0H 0H0
Téléphone: (204) 353-2828
Télécopieur: (204) 353-2480
Courriel: lachance@whpcn.net

COMMIS À LA VÉRIFICATION

Seules les personnes bilingues (français/anglais) sont invitées à poser leur candidature.

La personne choisie devra avoir de l'expérience avec le logiciel Excel 5.0, ainsi qu'un excellent sens de l'organisation et la capacité d'établir des priorités, le tout dans l'esprit du travail d'équipe.

Nous offrons d'excellents avantages sociaux. Veuillez envoyer votre curriculum vitae, accompagné de vos attentes salariales, à :

SAAN STORES LTD.
1370, place Sony
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3C3

À l'attention de :
Ressources humaines

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées à une entrevue.

South Eastman/Santé Sud-Est-Inc.

accepte actuellement des candidatures
à un poste bilingue, .33 ÉPT et de durée indéterminée de

CONDUCTEUR/TECHNICIENNE OU TECHNICIEN EN SOINS MÉDICAUX D'URGENCE
qui sera affecté au Service des soins médicaux d'urgence régional

Le conducteur/technicienne ou technicien en soins médicaux d'urgence bilingue (français/anglais) travaille au sein de l'équipe régionale de santé et fait la prestation de soins d'urgence préhospitaliers. Le titulaire du poste effectue une évaluation initiale, dépiste les problèmes, met en œuvre le traitement nécessaire et rédige des comptes rendus. Il aide à soulever et à transporter des patients, communique avec eux et leur famille, avec ses collègues et d'autres membres de l'équipe de santé au sujet des soins préhospitaliers. À titre de conducteur, il est responsable du fonctionnement sécuritaire de l'ambulance et assume ses fonctions de coéquipier en aidant l'auxilaire au besoin. Le conducteur/technicienne ou technicien dirige des séances de relations publiques ou de formation auprès de groupes divers, d'écoles, etc. Il ou elle est en communication avec la police, les organismes d'intervention communautaires et les services de lutte contre le feu.

Qualités requises :

- Bilinguisme (français et anglais)
- Certificat de secourisme général valide
- Permis de conduire de classe 4 valide
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Capacité de travailler de façon autonome sous peu de supervision
- Capacité de communiquer avec professionnels de la santé, collègues, patients et famille, tout en maintenant avec eux une relation de travail constructive
- Préférence, certificat de soins immédiats en traumatologie (BTLS)
- Expérience souhaitable
- Certificat de technicien en soins médicaux d'urgence valide
- Certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire (BCLS) valide

Veuillez envoyer votre offre de service par écrit au plus tard **le 16 août 1999** à :

Scott Noble
C.P. 939
Steinbach (Manitoba)
R0A 2A0
N° de télécopieur : 1 (204) 326-6931

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie d'avance toutes les personnes qui postuleront et communiquera seulement avec les personnes retenues à l'étape de la présélection.



Festival du Voyageur

DIRECTEUR.TRICE DE LA PROGRAMMATION

Se rapportant au directeur général, le directeur ou la directrice de la programmation est responsable de développer et assurer la programmation culturelle et artistique de la fête d'hiver, du Sentier d'hiver, du programme scolaire, des tournées scolaires et autres activités.

Compétences requises :

- éducation post-secondaire en administration ou expérience équivalente;
- expérience dans la mise sur pied d'événements spéciaux;
- connaissances du domaine culturel et artistique;
- expérience en gérance de personnel y inclus la motivation et la formation;
- connaissances dans l'établissement et l'administration de budgets;
- capacité de travailler à l'intérieur d'échéanciers;
- expérience dans la négociation de contrats;
- excellent sens de l'organisation, esprit d'initiative, capacité de travailler en équipe;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- intérêt dans l'histoire canadienne;
- flexibilité.

Salaire : 32 000 $ à 42 000 $

Entrée en fonction : immédiatement

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 30 août 1999** au :

Directeur général
Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

Le Festival du Voyageur est l'organisme responsable de la célébration annuelle du festival d'hiver commémorant la culture et l'héritage que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporaines de la culture francophone.

JARDIN QUATRE ANS INC.,
la prématernelle située dans l'École Précieux-Sang,
recherche un.e
éducateur.rice
au niveau EJE II ou III

pour un poste à temps partiel
2 à 3 matins par semaine,
du début septembre à la fin mai.

Le candidat doit faire de l'animation en français auprès d'enfants de 3 et 4 ans et établir une programmation sous la direction du conseil d'administration.

Rémunération à déterminer.

Poser votre candidature **avant le 20 août** à l'adresse suivante :

C.P 190 · N° 6
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

OFFRE D'EMPLOI À L'ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE
(Début d'emploi: septembre 1999)

Secrétaire à la comptabilité.

Expérience essentielle dans:
COMPTABILITÉ et
SYSTÈME DE PAIE.

Bonne connaissance
du français et de l'anglais.

Compétence dans les logiciels:

ACCPAC PLUS, CANPAY,
RE-MEMBER, COREL SUITE 8.

Faire parvenir votre
curriculum vitae à:

La Procure
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE? Bien au-delà de 1 000 $ dès le premier mois. Temps plein ou temps partiel. Travail à domicile. Heures flexibles. Composez le 935-3274.
731-

LA GARDERIE CHEZ NOUS licenciée. Programmation d'hiver en français, ouvertures en août et septembre pour enfants de six mois à quatre ans et jeunes écoliers. Île-des-Chênes. Composez : 878-9341. Mona.
772-

HOMME TENDRE ET GÉNÉREUX dans la quarantaine recherche jeune femme catholique sincère et honnête. Un enfant bienvenu. Non fumeuse. Inclure photo. C.P. 1850, Carman (Manitoba) R0G 0J0.
792-

GARDERIE près de Fermor et St-Mary's. Disponible pour garder des enfants de 2 à 4 ans. Appelez Lynn au 255-1239.
798-

RECHERCHE

GARDIEN(NE) chez nous à Saint-Vital pour garçon de 4 ans et fille de 16 mois. Temps plein débutant à la mi-août. 253-3897
777-

À VENDRE

À VENDRE: Condo d'une chambre à coucher à Saint-Vital. 5 appareils ménagers compris. 51 000 $. Pour plus de renseignements appelez au 257-4569.
791-

À LOUER

NORWOOD FLATS: grand appartement d'une chambre à coucher, très propre, buanderie, stationnement, idéal pour une personne ou un couple, non-fumeur, disponible le 1er septembre ou le 1er octobre, 469 $/mois, incluant tous les services. Augmentation le 1er novembre à 474 $/mois. 233-3221 ou 237-3825.
783-

APPARTEMENT À LOUER: 161, rue Dumoulin, 1 chambre à coucher. Téléphonez au 233-5087.
789-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher, pas d'animaux, pas d'enfants, non-fumeur. Préfère louer à deux personnes qui travaillent. Près de l'hôpital Saint-Boniface. 560 $ par mois tous compris. 233-3479. Disponible le 1er septembre.
793-

À LOUER: 170, promenade Endfield. Appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er septembre. 425 $ + électricité. Composez le 233-2072.
794-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher au 539, Ritchot. Très près du Collège. Comprend un stationnement, chauffage, entrée privée. Libre le 1er septembre. 350 $ par mois. Contactez le 233-2401 après 17 h.
795-

À LOUER: Rue Aulneau et Despins près du CUSB. Appartement d'une chambre à coucher, disponible le 1er septembre. Propre et tranquille. Buanderie et service d'autobus en face. 365 $/mois tous les services compris. Composez le 255-1578.
796-

À LOUER: Saint-Boniface. Duplex de 3 chambres à coucher, salon, grande cuisine. Disponible le 1er septembre. 495 $/mois plus services. Contactez Roger au 981-8159 ou 253-7366.
797-

À LOUER: Chambre dans un appartement de 2 chambres à coucher. Femme non-fumeuse. Près du CUSB et centre-ville. 240 $/mois plus hydro. Colette: 237-6491.
800-

À LOUER: Saint-Boniface, Place de Ville. 2 chambres à coucher/Penthouse, propre et tranquille. Immeuble sécuritaire, air climatisé, entrepôt. Près de la Fourche, comprend tous les services. Téléphone: 231-2577.
801-

Nécrologies

Adélard (Joseph) Damase Augustin Perreault

À la suite d'une maladie de courte durée, est décédé, le 1er août 1999, à l'âge de 84 ans à l'hôpital général de Saint-Boniface, Adélard Perreault, époux bien-aimé d'Antoinette (née Dumaine).

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Antoinette, ses enfants et petits-enfants, Alice (Gerry) Sawyer (Audrey, Nancy et Cathy), Irène (Claude) Lansard (Suzanne, Pierre et Lise), Gérard (Sofi) (Debbie, Paul et Helene), Denis (Cindy) (Sean, Sherry, Sarah et Diane), Lionel (Cécile) (Maurice, Mirielle, Jeanne et Julie), Casey Wenzoski époux de Rita décédée en février 1999, René (Diane Sabourin) (Joël et Christiane), Alain (Diane) (Andrée et Arthur), Roland (Alisa et Porsha), Rose-Marie (Neil) Buskell (Bill et Rick), Louise Beaudette (Janelle et Chaz), Claudette (Dale et Derek Furutani), ainsi que 25 arrière-petits-enfants, de nombreux neveux, nièces, et parents, son frère, Théodore (Helen) de Mission Colombie-Britannique, et ses belles-sœurs, Marie-Anne Legal et Lucienne Dumaine.

L'ont précédé dans la mort, ses parents, son oncle Alphonse Vandale, ses sœurs Laure Normand et Aurore Vandale, ses beaux-frères Gérard, Gédéon (Jimmy) et Jean-Marie Dumaine, ses belles-sœurs Emma Girard et Victoria Duguay.

Le fils aîné de Joseph Perreault et de Justine Vandale, Adélard est né le 15 juin 1915 à Richer (Manitoba). Après la mort de sa mère, à l'âge de 11 ans, il alla vivre chez son grand-père Vandale.

Le 18 novembre 1939, Adélard épousa Antoinette et ils s'établirent à Saint-Boniface. L'union produisit 12 enfants et dura presque 60 ans.

De 1943 à 1946, Papa fit son service militaire ; ensuite il poursuivit des carrières variées afin de bien supporter la famille. Outre ses qualités de travaillant assidu, c'est la générosité qui peint son caractère. Papa se portait bénévole à organiser et animer des parties de bingo pendant d'innombrables heures dans plusieurs clubs à Saint-Boniface et ailleurs. Joueur de cartes « mordicus », il aimait régaler ses copains de blagues et d'histoires amusantes tirées de sa vie de travail.

À leur retraite, Papa et Maman ont beaucoup joui de leurs voyages avec parents et amis. Papa était fier de tous ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants et de leurs succès.

La messe des funérailles pour Adélard Perreault fut célébrée par l'abbé Marcel Chaput en l'église du Précieux-Sang à Saint-Boniface le jeudi 5 août à compter de 10 h 30.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Saint-Boniface suivant la messe.

Ceux qui le désirent sont priés de faire un don à la mémoire d'Adélard

La direction des funérailles de M. Adélard Perreault fut confiée au Salon mortuaire LeClaire Frères, 775-2220.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

C.C.B.



Alice Brunet

Alice Brunet est décédée le 1er juillet 1999, au St-Mary's Hospital, Côte-des-Neiges (Montréal) après une longue maladie. Elle naquit à Saint-Boniface le 13 février 1932.

Elle fut précédée par ses parents Godias et Alice Brunet (née Jutras) et un frère Denys de Montréal. Elle laisse dans le deuil Paul et Marie Thérèse de Vancouver, Pierre et Aline de Saint-Boniface, Henri et Amanda de Victoria, Marie Marthe Girouard de Winnipeg, Cécile Anne Coe de Détroit, Thérèse Brunet (Denys) de Montréal, Berthe de Saint-Boniface, Marguerite de Brandon, et Jeanne de Saint-Boniface.

Alice était la plus jeune de la famille. Elle fit ses études académiques et de musique à l'Académie Saint-Joseph avec les Sœurs Jésus-Marie. Elle reçut plusieurs diplômes de piano du Conservatoire de musique de Toronto. Son talent musical lui fit vivre de bons moments.

Après quelques années, elle prit racine dans la ville de Montréal où elle travailla durant de nombreuses années à Canadian Industries Limited (CIL) et par suite pour la Compagnie Tele Globe.

Malgré sa santé précaire, elle fut bien occupée à son travail et à différents loisirs où elle rencontra de nombreux amis. Dans les moments difficiles, sa foi profonde fut un soutien moral.

Ses funérailles eurent lieu à la Cathédrale Saint-Boniface où la messe fut présidée par Mgr Albert Fréchette. Elle fut enterrée au cimetière de Saint-Boniface. D'après sa dernière demande, elle repose avec ses parents bien-aimés, sous une pierre sculptée par son frère Pierre Brunet. L'on y voit la signature connue de Godias Brunet engravée dans le monument.

Un merci spécial à Henri et Amanda Brunet qui furent avec Alice dans ses derniers moments, à Marie (Mimie) Mercier, au personnel du Pavillon Alfred Desrochers, à cousine Madeleine Conway, à belle-sœur Thérèse Brunet, aux nombreux amis de Montréal, ainsi qu'à Mgr Albert Fréchette, la chorale de la cathédrale, aux neveux, nièces, cousins, cousines et amis de Saint-Boniface.

Chère petite sœur, tu as été l'inspiration de tous ceux qui t'ont connue.



Photo : Gracieuseté Oblates

Jubilées oblates

Les Missionnaires oblates ont célébré le 18 juillet les 60, 70 et 80 ans de vocation de cinq membres de la congrégation. De gauche à droite, sur la première rangée, on aperçoit sœur Zélia Auger et sœur Aline Paul (70 ans de vie religieuse) ainsi que sœur Eveline Dégagné qui célèbre 80 ans de vie religieuse et fêtera, on l'espère, son 100 anniversaire de naissance cet automne. À l'arrière, on reconnaît : sœur Hélène Morin et sœur Cécile Gauvin qui fêtent toutes deux 60 ans au sein de la congrégation.

à l'hôpital général de Saint-Boniface.

URGENCE santé

par Marc Savard

Les trousses de premiers soins

L'été est finalement arrivé. En préparation pour le camping, il est important de ne pas oublier votre trousse de premiers soins. Voici quelques idées d'équipement de base à glisser dans votre trousse.

Un des points les plus importants pour le secourisme est la protection de soi (même pour les professionnels des Services médicaux d'urgence, les pompiers et la gendarmerie). Chaque trousse de premiers soins devrait contenir des gants de latex ou de vinyle. Il faut avoir plus qu'une ou deux paires car il est important de changer vos gants entre chaque patient, pour éviter les risques de contamination. La façon la plus efficace de se protéger contre l'infection et/ou la maladie est de laver ses mains avec du savon et de l'eau chaude. Si vous prévoyez faire une excursion dans des régions inhabitées, procurez-vous du nettoyeur pour les mains qui ne requiert pas d'eau.

Si vous avez suivi une formation en Réanimation Cardio-Respiratoire (RCR), un masque de poche ou un écran facial (pour le bouche à bouche) peuvent aussi vous être utiles. Ces dispositifs servent à protéger le secouriste. Les organismes qui offrent la formation en RCR et premiers soins vendent ces dispositifs et peuvent vous donner l'entraînement requis pour leur utilisation.

Parmi les autres items importants, notons : des pansements adhésifs (Band-Aid), du ruban adhésif, des ciseaux, des pinces fines (tweezers), des éponges de coton, des sacs Ziplock (pour mettre la glace), des écharpes. Transportez votre manuel de premiers soins avec vous pour vous y référer. Vous pouvez aussi choisir d'inclure des tampons alcoolisés et une bouteille d'antiseptique pour les petites coupures.

Rappelez-vous que même si vous n'avez pas de trousse organisée, vous pouvez encore aider en utilisant des objets de la vie quotidienne : des sacs de vidanges, des bas, des pantalons (remplacent l'écharpe); une chemise si vous traitez une hémorragie grave et vous n'avez pas de pansements stériles; un journal, une couverture, un manteau, une petite planche (pour immobiliser un bras). À la place du bouche à bouche, vous pouvez considérer la respiration artificielle bouche à nez.

Les gens se demandent souvent si on peut être traduit en justice après un acte de secourisme qui tournerait mal. Au Manitoba, la loi nous protège contre des poursuites judiciaires si le traitement était raisonnable selon la situation et le niveau d'entraînement du secouriste.

Marc Savard est technicien e n ambulance pour Santé Sud-Est-EMS. Sa chronique paraît régulièrement dans La Liberté.

PÈRE AIMÉ AUBIN

Missionnaire en Bolivie

Missionnaire Oblat, Aimé Aubin œuvre en Bolivie depuis 1953. Récemment de passage au Manitoba, il parle de son expérience des mines de Sigloxxente à la prison San Antonio de Cochabamba.

Anie CLOUTIER

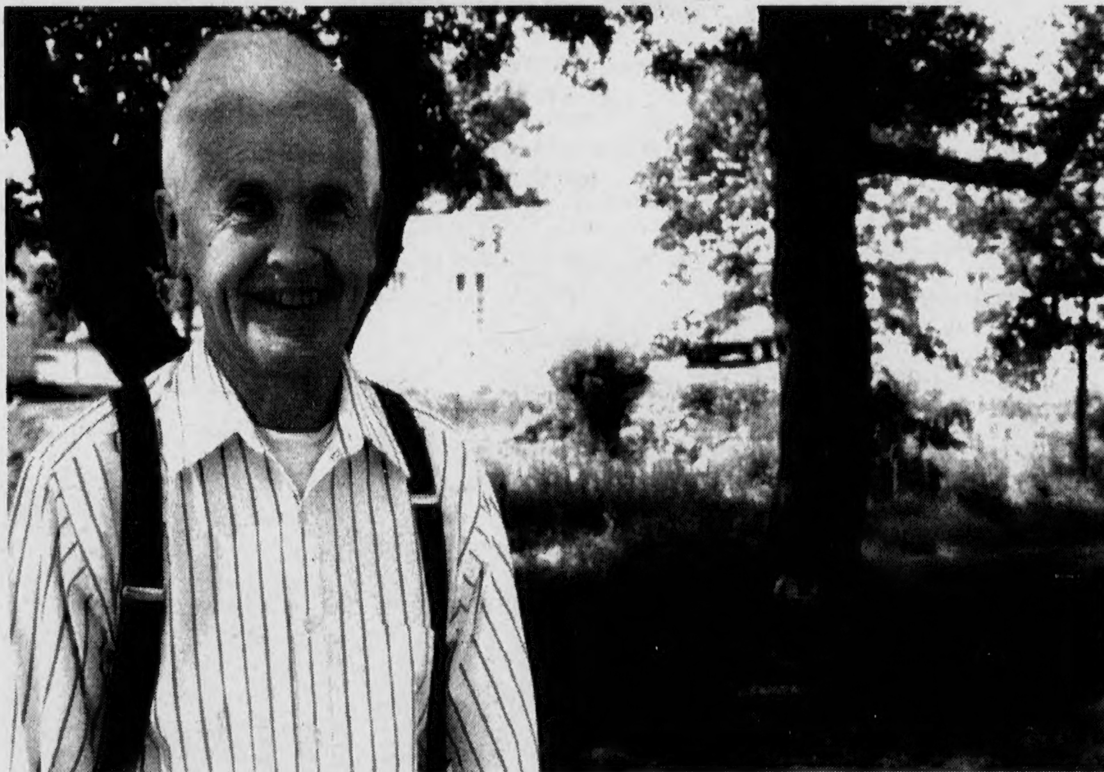


photo: Anie Cloutier

Père Aimé Aubin, missionnaire Oblat : « Même le plus grand criminel a droit à sa dignité. »

Missionnaire Oblat stationné en Bolivie depuis plus de 40 ans, le père Aimé Aubin a desservi les mineurs de Sigloxxente, appuyé les villageois de Llallagua et réconforté les prisonniers de San Antonio. « Mais j'ai aussi beaucoup appris d'eux, indique le Franco-Manitobain. Devant une autre culture, il faut toujours enlever ses sandales. Une personne ou une culture est toujours plus admirable qu'on ne l'imaginait. »

C'est en 1952, à la demande de Rome, que les Oblats ouvrent une nouvelle mission en Bolivie. « Le Pape voulait que l'on desserve mieux l'Amérique latine en général et plus particulièrement les mineurs de Bolivie, précise le père Aimée Aubin. Les Oblats du Canada étaient reconnus pour leur travail auprès des ouvriers. Après un an à Gravelbourg, en Saskatchewan, j'ai donc été posté en Bolivie. À la mission, nous étions dix Oblats dont le père Henri Bujold de la Saskatchewan. Je desservais les travailleurs des mines de Sigloxxente. La paroisse de Llallagua comptait trois villages et une population de 30 000 personnes. »

Ce n'est qu'une fois sur place que le père Aimé Aubin apprend l'espagnol, langue qu'il maîtrise aujourd'hui parfaitement. Il a aussi appris les rudiments des langues autochtones comme le quechua et l'aymara.

Après un an passé auprès des mineurs, le père Aubin est de nouveau réaffecté à la région de Carangas, dans le département d'Oruro, près de la frontière du Chili.

> *«Un homme est toujours plus que ce que l'on pense.»*

Démocratie depuis 1982, la Bolivie a longtemps été sous régime militaire. « On vivait alors dans une ambiance de contrôle, raconte le père Aubin. Il fallait rendre compte de tout. Heureusement, dans la région de Carangas, j'étais assez éloigné des grands centres urbains, alors je n'ai pas été trop affecté par ça. Et puis, même sous régime militaire, les villageois continuaient à élire chaque année leur jilakata, c'est-à-dire le chef du village. Il y avait un mouvement démocratique de base que les militaires n'ont jamais pu supprimer. »

En 40 ans, le père Aubin a développé un attachement tout particulier pour son pays d'adoption. « J'ai été particulièrement touché par l'hospitalité des Boliviens. Je me souviens de m'être perdu un soir pluvieux. J'ai frappé à la porte d'un berger. La maison de terre adobe était juste assez grande pour contenir un lit, lui aussi de terre. Le pasteur a insisté pour me donner son lit et il a couché par terre. J'avais un peu honte, mais j'étais aussi très touché par sa bonté de cœur. Les gens n'ont rien, mais ce qu'ils ont, ils le partagent. »

L'Oblat applaudi tout particulièrement l'esprit d'entraide et le sens civique des Boliviens. « J'ai beaucoup appris des Indiens. J'apprécie surtout leur esprit communautaire. Lorsque vient le temps de construire une clinique dans un village, par exemple, tous les villageois, 400 hommes, femmes et enfants, travaillent bénévolement au projet. Même le jilakata, se sacrifie pour le bien de la communauté. »

Mais les mentalités évoluent avec les années, regrette-t-il. « La télévision entre dans les foyers. Et la programmation, souvent américaine, aliène les gens. La télévision leur montre un modèle de vie qui n'est pas le leur. C'est la culture américaine et sa consommation de masse. On veut nous convaincre qu'on ne peut pas être heureux sans possessions matérielles. »

Affecté à la prison San Antonio à Cochabamba depuis sept ans, le père Aubin est témoin des conditions de vie difficiles dans les prisons de Bolivie. « Les infrastructures sont pauvres, remarque-t-il. Les gens sont entassés et n'ont que six toilettes pour 600 personnes. Pourtant, leur système d'incarcération est plus humain que le nôtre. Les femmes et les enfants des prisonniers vivent dans la prison avec eux et les autres prisonniers respectent les enfants. Les prisonniers ont même leur propre conseil! »

Aimé Aubin reconnaît qu'il n'est pas toujours facile de desservir, et encore moins de se faire accepter, par la population carcérale. « D'ailleurs, je préfère ne pas savoir ce qu'ils ont fait pour se retrouver là. Ça changerait mon attitude envers eux. Et puis, même le plus grand criminel a droit à sa dignité. Un homme est toujours plus que ce que l'on pense. »

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

BRUNET Monuments
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

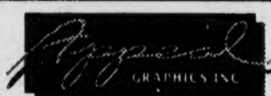
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

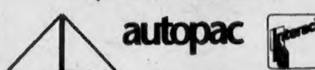
ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Connelly
Doris Smith

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1-800-523-3355



Tanné de prêter votre journal à toute la famille?

Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Eugene Brokopiw, CA	Bruce Caplan, CA, CIP
Arthur Chaput, CA, CFP	Gilles Chaput, FCA
Raymond Desrochers, CA,CFE	James Doer, CA, CFP
Pamela Dupuis, CA	Lucien Guenette, CA
Travis Leppky, CA, CISA	Collin LeGall, CMA, CIP
Henri Magne, CA	Mona Marcotte, CA
Elizabeth Maw, CA	Russell Paradoski, CA, CFE
Georges Picton, CGA	Marc Rivard,CA

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3

Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre •
Saint-Pierre-Jolys
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______________________
Prénom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Ville: ______________________
Province: ______________________
Code postal: ____________ Téléphone: ____________
Je choisis de payer par:
Visa: ____________ MasterCard: ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4